La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 2 NOVEMBRE 1960 No 49

HORIZONS

Un succès de l'ACFA : le Club du Président

Il y a cinq ans, l'Exécutif central de l'ACFA demandait à ses Cercles locaux ,partout où la chose est possible, d'organiser des Clubs du Président, un organisme un peu semblable à ce que les Américains appellent "Toastmaster Club". L'ACFA désire par ce moyen fournir à ses membres l'occasion de pratiquer l'art de la parole publique. Chez nos gens, en effet, ce ne sont pas les idées qui manquent. Mais trop souvent, soit par gène, soit par inexpérience, ils ne peuvent pas les exprimer de façon à influencer leurs semblables. Tout, dans le Club du président, est orienté à développer les talents naturels, à corriger les défauts ignorés et à donner confiance.

Le cercle "Edmonton" de l'ACFA a été le premier à entrer dans le jeu et l'on peut dire qu'il en a fait un succès. Depuis cinq ans, sauf durant la belle saison, un groupe de membres se réunissent, soupent ensemble et se livrent à la pratique de l'éloquence, convaincus que si "l'on naît poète, l'on devient orateur". Et d'une année à l'autre, l'on est à la fois surpris et encouragé de constater les progrès sensibles, réalisés par les membres. Il n'y a aucun doute que, avec la Cabane à sucre, le Club du Président est l'une des activités qui contribuent le plus au prestige du cercle "Edmonton" de l'ACFA.

Mais il ne s'agit pas de garder la lumière sous le boisseau. Et à l'Assemblée de mercredi dernier un groupe de compatriotes de Beaumont sont venus assister, répondant à l'invitation de quelques amis. Ils ont semblé vivement intéressés et ils nous ont permis d'espérer que d'ici quelques semaines, un Club du Président existerait à Beaumont. L'ACFA ne peut que s'en réjouir grandement, tout en souhaitant aux pères de ce nouveau rejeton, le plus entier succès.

J.P.

Elections le 20 novembre au Japon

Tokyo. — Le gouvernement a fixé au 20 novembre la date des élections générales japonaises. La Chambre des députés avait été dissoute en vue de ces élections, dont le principal thème sera le traité de sécurité mutuelle nippo-américain qui a suscité des désordres dans tout le pays.

Le parti socialiste, dont le chef a été assassiné ces jours derniers par un terroriste de droite, sera le principal adversaire du parti libéral-démocrate du premier ministre, M. Hatoya Ikeda. Ce dernier préconise le maintien d'étroites relations entre le Japon et l'Occident tandis que les socialistes font campagne pour une politique neutraliste.



Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, (Angelo Giuseppe Roncalli) qui a célébré, vendredi dernier, le 28 octobre, le deuxième anniversaire de son élection au Souverain Pontificat. Son couronnement avait eu lieu la semaine suivante, soit le 4 novembre 1958, à Saint-Pierre de Rome.

L'ACFA aura bientôt un comité d'orientation

Diefenbaker propose un Conseil national de la productivité

Ottawa. — Le gouvernement fédéral s'est acquis l'appui d'une grosse majorité de la population à l'égard d'un plan dont le but est de placer un pouvoir d'achat plus considérable entre les mains des consommateurs, ce qui activerait la productivité industrielle et placerait le commerce canadien dans une meilleure position concurrentielle.

Le premier ministre Diefenbaker a indiqué que le meilleur moyen d'y arriver était la création d'un Conseil national de la productivité, modelé, à certains égards, sur un organisme similaire en Grande-Bratagne. Le Conseil serait un organisme consultatif.

Il a mis cette proposition en avant, lors de la conférence sur l'emploi qu'il présidait. M. Diefenbaker a déclaré aux journalistes, à la fin de cette réunion d'un jour et demi, que sa proposition avait été approuvée en principe par les 21 délégués représentant les industriels, les syndiqués, les cultivateurs, les universités, et autres corps publics.

Une loi visant à l'établissement du Conseil en question sera examinée par le Parlement, probablement au cours de la prochaine session, qui doit se tenir avant Noël.

Les délégués ont déclaré qu'ils avaient confiance dans les mesures que prendra le gouvernement fédéral dans au moins deux autres domaines: accroissement du nombre des centres d'apprentissage et usage plus généralisé d'allocations de dépréciation pour aiguillonner les industries vers la construction de nouvelles succursales et l'adoption d'un équipement modernisé.

FORMATION TECHNIQUE

Le premier ministre, lui-même, a souligné, au cours de sa conférence de presse, que les mémoires présentés a la réunion et réclamant un accroissement du nombre des centres de formation, dans le domaine technique aussi bien que dans le domaine économique ,avaient recueilli un appui presque unanime. M. Diefenbaker a également fait remarquer que les discussions avaient mis en exergue le fait que 40 pour cent de la main-d'oeuvre canadienne n'a reçu aucune autre forma-

(suite à la page 8)

Cette orientation sera étudiée au cours d'un Congrès provincial, en avril prochain

Ce Congrès sera préparé par des Journées d'étude qui se tiendront dans les principales régions de l'Alberta.

Les membres de l'Exécutif central de l'ACFA sont tellement pris par l'étude et la solution de problèmes immédiats qu'il ne leur reste plus de temps pour penser à l'orientation future de l'Association. Voilà ce que déplorait M. Marcel Chevrette, au cours de l'Assemblée de l'Exécutif, tenue le 18 mai dernier. Comme conclusion de la discussion qui suivit alors cette déclaration, il fut décidé qu'un Comité d'Orientation serait formé et qu'en attendant l'existence de ce Comité, M. Chevrette préparerait un travail sur la nécessité, le but et les activités de ce Comité d'orientation.

Vendredi soir dernier, les membres ont eu l'avantage d'entendre le rapport de M. Chevrette, dont voici les principales idées:

Il est excessivement important de prévoir à l'avance l'orientation à donner à notre Association "car les hommes qui auront de l'influence dans 25 ans ont aujourd'hui 15 ou 20 ans. Si nous ne les formons pas dès maintenant, ils seront alors perdus à notre cause".

Le premier pas à faire c'est de se rendre compte de l'influence ou du manque d'influence que notre Association exerce actuellement sur la masse de nos Franco-Albertains. Si cette influence n'est pas ce qu'elle devrait être, il s'agira alors d'en rechercher les causes.

Par ailleurs, il faut absolument que notre survivance française soit avant tout la chose des laïques: l'Eglise doit pouvoir compter sur nous, mais ce ne devrait pas être à nous de nous servir de l'Eglise.

Après avoir évolué la situation présente, il faudra déterminer des objectifs précis qui sans être nombreux, devront être pratiques et de grande envergure. Le temps n'est plus à des discussions oiseuses, sur des points de détails. Il faudra ensuite choisir les moyens à prendre pour atteindre ces objectifs.

En voilà plus qu'il ne faut pour tenir les membres d'un Comité excessivement occupés.

Les membres de l'exécutif ont été vivement intéressés par le rapport de M. Chevrette, comme en témoignent les résolutions suivantes qu'ils ont prises:

1) Une Commission d'enquête sera formée incessamment et les membres de cette Commission seront choisis parmi des personnes qui ne font pas partie actuellement de l'Exécutif central de l'ACFA. Ces membres seront nommés par MM. Déchêne, Desrochers et Chevrette.

.2) Une série de journées d'étude régionales seront tenues durant la deuxième quinzaine de janvier 1961. A ces journées seront invités tous ceux de nos compatriotes qui exercent une certaine influence dans leur milieu, sans tenir aucun compte de leurs convictions à l'égard de l'ACFA.

3) Des questionnaires seront préparés et distribués aux quatre coins de la Province. Ils atteindront en particulier les membres du corps enseignant, ainsi que les élèves de nos écoles supérieures.

4) Les résultats de ces différentes enquêtes seront compilés et présentés à un Congrès provinciale qui se tiendra en avril 1961.

5) C'est à ce Congrès qu'un Comité d'Orientation sera définitivement formé.

Ce qui prouve tout de même que l'ACFA ne doit pas et ne veut pas demeurer stagnante.

Politique internationale

L'OTAN, puissance atomique

Au cours du débat à l'Assemblée nationale de Paris, M. Paul Reynaud a fait des déclarations qui n'ont pas manqué de provoquer une certaine surprise. Le vieil homme d'Etat français a en effet affirmé qu'un accord atomique franco-américain était imminent et que, par conséquent le projet de loi français sur la force de frappe, devenait inutile.

Des rumeurs circulent en effet à Washington selon lesquelles, les Etats-Unis seraient disposés à fournir à leurs alliés de l'OTAN, des armes atomiques suffisantes, pour faire de l'OTAN — et non seulement des Etats-Unis et de l'Angleterre, une puissance atomique. La décision américaine serait annoncée par Eisenhower au lendemain de l'élection présidentielle, pour ne pas léser les chances des candidats en présence.

C'est un certain M. Bowlie, ancien adjoint de M. Foster Dulles, qui aurait été chargé par le Pentagone de faire rapport sur le problème. M. Bowlie aurait conclu à la nécessité de doter l'OTAN tout entière d'armes atomiques .

On comprend un peu que les Etats-Unis naguère si farouches à garder pour eux les bombes A et H et leurs secrets de fabrication, songent actuellement à les partager avec leurs alliés. La fabrication de la bombe atomique n'est plus exclusivité américaine, rus-

(suite à la page 8)

Bénédiction de l'église d'Hobbema construite sous forme de "teepee"

La cérémonie a été présidée par Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., jeudi dernier

Jeudi dernier, 27 octobre, Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton, bénissait solennellement la nouvelle église d'Hobbema, dédiée à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en présence de plus de 700 personnes, tant de l'école que de la réserve indienne, rassemblées pour la circonstance.

Cette église, dont les lignes architecturales évoquent la tente indienne connue généralement sous le nom de "teepee", peut contenir aisément 650 personnes adultes. La base du teepee proprement dit qui a 45 pieds de diamètre, s'élève à une hauteur de 45 pieds. Supporté par six arches en bois laminé qui convergent vers un ciel-ouvert rappelant le "trou pour la fumée" du teepee des Indiens, il se termine par une croix en fer reposant sur la pointe effilée de quatre des arches dépassant la partie recouverte. Une vitre en plastique transparent a été insérée au niveau de l'endroit où se trouve le ciel-ouvert, à quelques pieds en dessous de la croix.

L'autel, situé directement sous l'ouverture du teepee, est en maçonnerie et est recouvert d'un bloc de granit pesant 2,400 livres, qui forme la table d'autel .Sur cette table d'autel, un tabernacle en cuivre, fabriqué à Edmonton et ayant la forme d'une tente en miniature, s'harmonise heureusement avec le style général de l'église.

De la nef principale comme des deux transepts, les assistants ont toute facilité pour suivre les cérémonies qui se déroulent à l'autel et pour s'y unir. Adossé au mur de la sacristie située à une trentaine de pieds en arrière de l'autel, se trouve un grand et majestueux crucifix qui frappe les regards et rappelle le lien symbolique qui rattache le sacrifice de l'autel au sacrifice de la croix.

Cette nouvelle église, dont les plans furent dressés par les architectes Dupuis, Dunn et Donahue, sur les indications sommaires qui leur avaient été données par le R.P. G-M. Latour, o.m.i., directeur de la mission et principal de l'école indienne Ermineskin, aidé de ses assistants, les PP. A. Allard, o.m.i., G. Voisin, o.m.i., et A. Paradis, o.m.i., fut commencée durant l'été de 1959 et achevée en mai dernier. Les Indiens de la réserve d'Hobbema eurent à coeur d'aider au travail de construction, sous la direction des Pères de la mission; ce qui permit de réduire le coût total à environ $75,000.00.

La cérémonie officielle de jeudi **débuta par la bénédiction** solennelle de l'édifice par Son Excellence, suivant les rites liturgiques. Ensuite, le R.P. A.

(suite à la page 5)



M. Alphonse Sylvestre, le populaire président du Club du Président que le cercle Edmonton de l'ACFA a fondé il y a cinq ans et qu'il continue à animer.

A vol d'oiseau

Assemblée de l'Exécutif central de l'A.C.F.A.

Les membres de l'Exécutif central de l'ACFA ont tenu une Asemblée régulière, vendredi soir dernier.

* * *

Ils ont appris avec satisfaction que le Service de Sécurité familiale a rapporté à l'Association, jusqu'à date, la somme de $3,717.00. De plus les familles de nos membres défunts ont bénificié de $3,170.00.

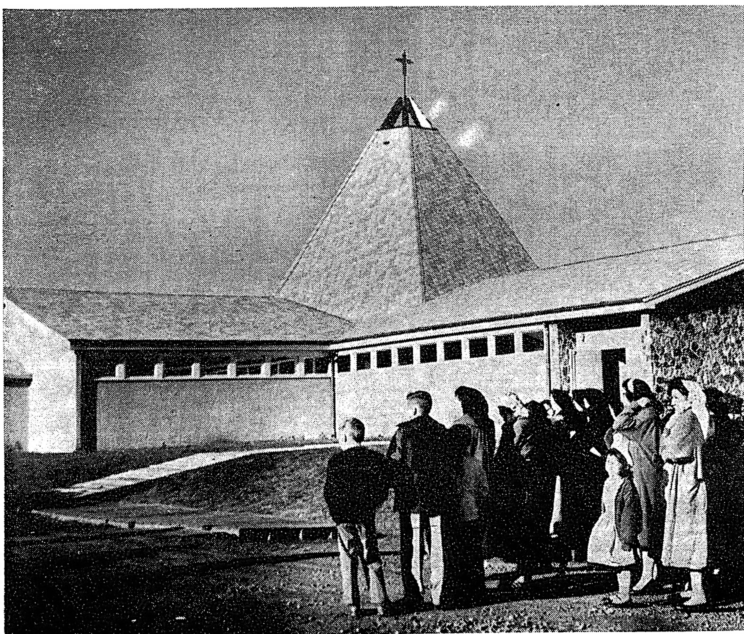
* * *

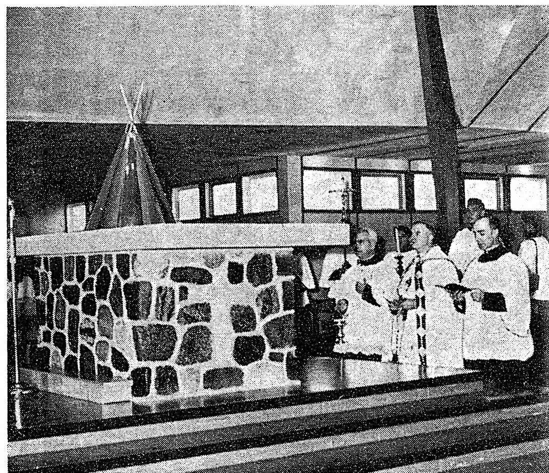
Le propagandiste, M. Eugène Trottier, poursuit depuis une semaine, son travail de recrutement dans la région de la Rivière-la-Paix. Il est accompagné d'un M. Roch Poulin, qui lui a été adjoint. Lorsqu'il auront fini de couvrir le territoire de la paroisse de Guy, plus de 50% des familles éligibles de cette paroisse seront devenues membres de l'ACFA.

* * *

Les membres du Comité d'Agriculture se sont réunis le 21 juin dernier

(suite à la page 8)





Extérieur de la nouvelle église Notre-Dame des Sept Douleurs, dont la Bénédiction solennelle s'est déroulée jeudi dernier, à Hobbema. — La photographie de droite nous montre Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton, durant la cérémonie au maître-autel. Monseigneur est assisté du R.P. G.-M. Latour, o.m.i., directeur de la mission et de M. l'abbé M.-G. Doyle, chancelier de l'archidiocèse. — Non seulement l'église a été construite en forme de teepee, mais même le tabernacle, comme le montre bien cette photo.

La semaine

Dans le monde . . .

Aucun fait n'a dominé plus particulièrement la scène internationale; mais par contre, plusieurs endroits du monde connaissent un état de crise.

La situation à Cuba inspire de sérieuses inquiétudes. On se demande en Occident si Fidel Castro n'a pas l'intention de profiter de la fièvre qui s'est emparée des Etats-Unis à la veille des élections présidentielles pour déclencher une opération contre la base militaire qu'en vertu des accords les Etats-Unis possèdent sur l'île. On pense que Castro pourrait facilement provoquer un incident et attaquer la base. Les Etats-Unis ont affirmé qu'ils riposteraient sans hésiter, ce qui les mettrait dans une situation assez délicate, car ils avaient manifesté bruyamment leur indignation lors de l'intervention de l'Angleterre et de la France à Suez ou ailleurs. Castro s'agite beaucoup en ce moment et ses déclarations pro-communistes se sont multipliées. Des bruits de débarquements de forces anti-castristes, venues du Guatémala, ont circulé avec de plus en plus de persistance au cours de la dernière semaine.

Le gouvernement de La Havane n'est

(suite à la page 5)

Les esclaves d'Alger La Blanche

Notre reportage **Par Yves Lemy**

(suite de la semaine dernière)

Dans sa petite chaloupe, Van Caloen progressa rapidement. Le courant assez fort de la mer, l'éloigna de plus en plus du navire ottoman, où l'on semblait se désintéresser de lui, tout occupés que ses matelots étaient d'éteindre les incendies à bord. Van Caloen ramait avec la force du désespoir. Il pensait à ses amis demeurés prisonniers des Turcs, à Godelive surtout qu'il imaginait enfermée dans une cellule, mise aux fers, maltraitée.

Il rama ainsi pendant des heures, poussant son énergie à bout. Et enfin, à la longue il aperçut une voile qui grandissait et se révéla bientôt être celle d'un grand navire français. Il agita un drap blanc et quelque dizaines de minutes plus tard fut accueilli à bord par les gens du navire du roi de France, qui arborait la fleur de lys.

Conduit chez le capitaine, Van Caloen expliqua en quelques mots ce qui venait de se passer.

—Nous cherchons précisément le brick que nous avions envoyé en reconnaissance. Sans doute est-ce lui que les Turcs ont incendié.

Le capitaine consulta les courants du vent.

—Le vent est propice et mes voiles supérieures à celles du Turc. Nous pouvons le rattraper dans quelques heures. Vous allez me donner des indications exactes sur sa position et sur son armement.

Van Caloen qui en bon Flamand, avait au moins un demi-pied marin, sut satisfaire à la curiosité du capitaine français ,qui se révéla être un originaire de Dunkerque, tout près de la province natale du jeune Flamand.

—Vous allez vous mettre un uniforme et je vous fais pour l'occasion officier des fusiliers marins du roi, lui dit le capitaine. Si nous abordons le navire ottoman, vous serez le premier à passer à bord. Vous pourrez libérer vos amis.

A bord des marins vérifiaient les gros canons primitifs, de longs tuyaux de bronze que l'on bourrait de poudre noire. Les munitions, les boulets étaient amenés à pied d'oeuvre, les portes et les cloisons étanchées et étayées par de vastes poutrelles de bois. La fleur de lys fut ramenée et un étendard ottoman hissé, les règlements internationaux permettant à tout navire de simuler une nationalité jusqu'au moment du combat. Et le vent poussait joyeusement dans les immenses voiles du grand navire français, qui fendait les flots à toute allure.

On vogua ainsi pendant des heures. Le capitaine s'inquiétait.

—Nous approchons de la Tunisie, dit-il. Sans doute le voilier ottoman a-t-il réussi à nous devancer.

—Qu'allez-vous faire dans ce cas? demanda Van Caloen qui se préoccupait pour ses amis.

—Je ne sais encore. Je n'ai d'ordres stricts. Mes instructions consistent à harceler la flotte ottomane, à libérer des captifs chrétiens mais on ne me dit pas jusqu'où je puis aller. Je suppose que c'est à moi d'en juger.

—Oseriez-vous aller jusque dans le port de Tunis?

—Je ne dis pas non, fit le capitaine. Nos navires l'ont déjà fait. Tunis n'est pas particulièrement bien défendu et le bey n'est pas des plus courageux. Il préfère la paix. Alors on verra . . .

Le voilier s'approchait maintenant des côtes africaines. La boucle tunisienne se dessinait en mer et la côte blanche et dorée se découpait sur la mer. Le capitaine parcourait l'horizon avec sa longue vue.

—Le voilier ottoman vient d'entrer au port, dit-il. Nous le suivrons.

Le clairon sonna le branle-bas. Les artilleurs à leurs pièces attendaient. Sur le pont en quatre groupes, des fusilliers se tenaient prêts, portant mousquetons et épées. Les chaloupes étaient prêtes à descendre.

Majestueusement le navire glissa dans les eaux tunisiennes. Il y avait un certain trafic, des bricks ottomans, des petits voiliers de commerce, de navires pirates se croisaient au large ou étaient à l'ancre. Le navire français se fraya un passage à travers les voiles ottomanes. A ce moment, le capitaine fit hisser la fleur de lys. Aussitôt, on entendit distinctement sur terre, des ordres fuser.

—Il s'agira de faire attention, dit le capitaine.

Il appela ses officiers et leur expliqua l'emplacement des batteries ottomanes.

—Mais ne tirez pas avant mon ordre exprès, dit-il.

Un matelot était monté dans le mât. De là, sur l'ordre du capitaine il émit un message. Le capitaine désirait rencontrer le bay.

Il y eut quelques hésitations à terre. Entre temps, un brick ottoman s'était approché de trop près.

—Il faut intimider, fit le capitaine. Tant pis si les batteries côtières ouvrent le feu sur nous.

Il donna un ordre chef et une volée de boulets rouges vinrent frapper le brick qui se mit aussitôt à flamber. Une nouvelle volée l'envoya par le fond.

Le combat n'avait duré que quelques minutes. Sans doute fit-il impression sur les gens de terre, car bientôt la réponse vint, dictée par un homme agitant derrière les murailles un grand drap blanc. Le bey consentait à recevoir le capitaine français.

Celui-ci fit descendre une chaloupe. Deux douzaines de soldats français y prirent place, ainsi que le capitaine et Van Caloen. La chaloupe poussée par les rames françaises s'approcha de l'embarcadère. Là l'attendait une douzaine de soldats ottomans qui grimaçaient.

Le capitaine qui parlait arabe, leur dit en quelques mots:

—Vous avez vu le brick détruit en quelques minutes. Je vous avertis que si vous ouvrez le feu ou essayez de nous importuner, mes canons ont ordre de détruire tous vos navires et votre ville.

L'officier ottoman encaissa et marcha de l'avant. La troupe française suivait, toutes armes prêtes. Mais rien ne se passa. Van Caloen marchait à côté du capitaine, l'épée dégainée et un pistolet dans la main gauche.

—Ils furent conduits au palais beycal où ils furent reçus par le bey en personne, gros personnage falot qui se courbait en salamecs pour les recevoir.

—Je suis le représentant du roi de France, dit le capitaine. Vous détenez ici à Tunis des captifs français qui sont les sujets du roi. J'en exige la libération.

—Nous n'avons pas de captifs, prétendit le bey.

—Vous en avez. Il y a quelques minutes, un voilier ottoman vient d'amener encore trois captifs, deux dames et un homme. J'en exige la libération.

—Qu'allez-vous me donner en échange ,demanda le bey.

Le capitaine ne réfléchit pas longuement.

—La paix pour aujourd'hui. Si dans une heure, ces captifs ainsi que ceux que je désignerai ne sont pas libérés, mon navire a ordre de démolir votre flotte et votre ville.

Le bey inquiet, restait cependant incrédule.

(à suivre)

Au fil des jours

Bruxelles — Les difficultés politiques qui étaient nées de certaines frictions entre le premier ministre, M. Eyskens, et la direction de son parti, le PSC, semblent aplanies, depuis qu'un grand conseil des "sages" a réglé le problème. Le premier ministre semble désormais assuré du soutien de son parti.

Karachi — Un raz de marée a dévasté le Pakistan oriental et aurait fait près de 6000 morts. Les dégâts sont immenses et se chiffreraient à des centaines de millions de francs.

Léopoldville — La situation n'est guère meilleure au Congo. Le colonel Mobutu n'est le dirigeant qu'en titre. Ses opposants, les hommes de Lumumba sont aidés par les forces de l'ONU dont l'activité partiale saute aux yeux. Les arrestations opérées par le colonel Mobutu ont été annulées à la suite des pressions de l'ONU.

Paris. — Le gouvernement français n'a pu faire passer son projet de loi sur la force de frappe atomique à l'assemblée qu'en posant la question de confiance. Jamais encore une si forte opposition ne s'était manifestée dans l'assemblée.

Leningrad — Au cours d'une manifestation de masse organisée à Leningrad, M. Khrouchtchev a annoncé que l'URSS possède des sous-marins atomiques, armés de fusées et d'autres armes capables d'imposer le désarmement aux puissances capitalistes.

Madrid — Selon des nouvelles d'agence, le chef d'Etat espagnol, le général Franco, se ferait représenter au mariage du roi Baudoin de Belgique et de Dona Fabiola, par sa fille et son gendre, le marquis et la marquise de Villaverde. Avant son départ de Madrid, les étudiants ont porté à Dona Fabiola une sérénade d'hommages.

Londres — Il semble y avoir une crise générale dans l'industrie automobile, aussi bien en Angleterre, qu'en France ou en Allemagne. Le salon de l'auto s'est ouvert à Londres dans de mien mauvaises conditions. Néanmoins les constructeurs estiment que les années à venir seront de nouveau meilleures.

Washington — Selon des nouvelles non confirmées, le président Eisenhower aurait l'intention, au lendemain de l'élection présidentielle, de donner à ses alliés de l'OTAN, une force de frappe atomique.

Les Témoins de Jéhovah

par Gérard Hébert, s.j.

La première partie de cette importante étude raconte l'histoire des Témoins de Jéhovah et l'évolution de leurs principales doctrines; elle explique leurs diverses prédictions de la fin du monde et décrit l'organisation du mouvement. La seconde partie expose et discute, en se référant toujours au texte de la Bible, les croyances et les pratiques jéhovistes.

L'ouvrage s'adresse à tous ceux qui veulent se renseigner sur les Témoins de Jéhovah: fidèles de toutes conditions contraints de discuter avec eux ou simplement intrigués par leurs publications, hommes de loi intéressés à leurs procès, prêtres préoccupés par leur propagande intensive, chercheurs désireux de mieux les connaître.

L'édition complète offre aux gens soucieux de remonter aux sources un apparat critique élaboré: nombreuses notes de références (groupés à la fin du livre), bibliographie des écrits des Témoins de Jéhovah et de ceux qui les concernent, appendices reproduisant divers documents, tableaux statistiques, index d'Ecriture sainte et index des matières.

Une autre édition pour diffusion populaire, ne contient que le texte sans l'apparat scientifique. La clarté du texte rend l'ouvrage accessible à toute personne sérieuse; un résumé au début de chaque section facilite la lecture. Certaines sections qui explique la pensée catholique en répondant aux objections des Témoins pourraient servir d'instrument de travail à des cercles d'étude.

Pas de coexistence pacifique réellement possible

Chicago. — M. Henry Cabot Lodge, candidat républicain à la vice-présidence, a déclaré que les Etats-Unis ne peuvent pas résoudre réellement leurs différends avec l'Union soviétique par des ententes et qu'ils ne réussiront à triompher du communisme qu'en suscitant l'acceptation enthousiaste du mode de vie américain par la plus grande partie possible de l'humanité. Il a ajouté que le meilleur espoir de paix réside dans la possibilité de faire comprendre aux Soviétiques qu'une nouvelle guerre mondiale signifierait d'abord leur destruction à eux.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes. Ottawa.

MERCREDI LE 2 NOVEMBRE 1960

La Bible vous parle

A cause du malheureux qu'on dépouille, du pauvre qui gémit, maintenant je me lève, dit Dieu; j'assurerai le salut à ceux qui en ont soif. Ps. 12, 6)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

XVIe congrès de la Fédération canadienne-française de Colombie

Rapport de la Présidente

La Fédération Canadienne-française de la C.B. a l'honneur de soumettre au Conseil de la Vie française en Amérique, pour sa session plénière de septembre 1960, un résumé du travail de l'année courante.

La Féderation a tenu son congrès annuel à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville en octobre 1959. Le comité exécutif de la Fédération C.-F. a tenu fidèlement ses réunions mensuelles à l'une ou l'autre de nos paroisses du continent. Parmi les choses importantes accomplies au cours de l'année, nous devons mentionner le travail des comités: d'Education, de la radio, de recrutement et des organisations affiliées: Art dramatique (Troupe Molière de Vancouver) et de la Relève colombienne.

RELATIONS EXTERIEURES:

La Fédération C.-F. avait des délégués aux congrès suivants: de l'ACELF, du Conseil canadien des associations d'éducation de langue française, de l'Association des Visiteurs d'écoles du Manitoba, de la Relève albertaine, de l'ACFA, au deuxième congrès du théâtre amateur (P.Q.), et un représentant pour aider à la campagne de fraternité française 1960, à Rimouski.

COMITE D'EDUCATION:

Ce comité décide qu'on ajoute au programme des examens de français jusqu'à la 9ème année: la bonne chanson, le vocabulaire, examen oral et la conversation française.

Notre visiteur d'école a vu et interrogé dans deux visites dont l'une incomplète, 784 élèves dans les trois paroisses françaises du continent.

Le combat publique interscolaire de vocabulaire français entre les élèves de 8ème et de 9ème année, eut lieu le 4 mai 1960 et a suscité un très grand intérêt chez les parents, les professeurs et les élèves. La Fédération a présenté un trophée au vainqueur.

Environ 720 enfants ont pris part aux examens de français et la distribution des prix provinciaux et des certificats de la Fédération eut lieu le 19 juin à une séance publique.

Le bureau de la Fédération a voté $465.00 pour les dépenses de ce comité.

COMITE DE LA RADIO:

Le programme radiophonique "Ecoutez-nous" passe tous les dimanches soir de 10h.10 à 10h.30, nos chorales paroissiales et les élèves de nos écoles y participent à l'occasion.

"Reportage d'actualité" 23 causeries radiophoniques furent expédiées aux postes français des Prairies, sous la rubrique "Notre pays et les nôtres".

La Fédération paye une moyenne de $25.00 par mois pour ce comité.

ART DRAMATIQUE:

Participation de la Troupe Molière au festival régional à Victoria où elle a reçu quatre mentions honorables.

COMITE DE RECRUTEMENT:

La formation d'un cercle canadien-français à Prince-George, C.B.

FOIRE EXPOSITION DE VANCOUVER:

La Fédération y tient son kiosque depuis trois ans et fait la distribution de publications françaises.

Le congrès de la Fédération est en préparation pour les 8, 9 et 10 octobre et aura lieu à Notre-Dame de Fatima à Maillardville.

PARMI LES BONNES NOUVELLES:

A la paroisse d'Alberni, les permissions sont obtenues pour la construction d'une école bilingue et un fonds de construction est déjà créé.

Après avoir exposé un résumé du travail de la Fédération C.-F. nous profitons de l'occasion pour réitérer nos remerciements à la Fraternité française de ses dons généreux des années précédentes et nous nous permettons d'attirer de nouveau votre bienveillante attention sur les recommandations déjà faites à la Fraternité française en date du 7 avril 1960, sur les besoins que nous considérons les plus pressants de notre minorité colombienne.

* * *

Nous pouvons ajouter à ce rapport, les dons généreux de la Fraternité française à certaines de nos institutions.

A l'occasion de la visite du Gouverneur Général à Vancouver, le général Vanier, une délégation de la Fédération lui a présenté ses hommages respectueux et deux de nos insignes symboliques.

Le bureau de la Fédération a essayé de mettre en oeuvre le programme tracé par le congrès de 1959, **en autant qu'il lui a été possible de le faire;** étant donné qu'à chacune des réunions du bureau, l'agenda surchargé ne nous permettait pas d'aborder toutes les questions que nous aurions voulu régler, le prochain conseil pourra continuer l'oeuvre commencée.

Et pour terminer ce rapport, je veux dire combien je suis reconnaissante: à notre dévoué clergé, au comité exécutif de la Fédération, aux comités de la Fédération et aux comités affiliés; qui m'ont toujours donné leur entière collaboration, d'abord par leur assistance régulière à toutes nos réunions mensuelles et à la mise en oeuvre de tout ce que nous avons pu entreprendre durant l'année courante.

A tous j'exprime mes remerciements, ma gratitude et souhaite au nouveau président que vous élirez lundi, le même plaisir que j'ai éprouvé moi-même à travailler avec des collaborateurs amis, pour le bien commun et pour notre survivance catholique et française dans notre belle province.

Rapport du Conseil de l'enseignement du français

Madame la Présidente,
Révérends Pères,
Révérendes Soeurs,
Chers Congressistes.

Les activités du Conseil de l'enseignement du français au cours de 1959-60 ont été assez nombreuses et ont contribué efficacement, nous l'espérons, à l'avancement de la cause française dans notre milieu.

Pour donner suite à une résolution adoptée le 7 octobre 1959, un Combat de vocabulaire a eu lieu le 2 mai dernier à la salle de N.-D.-de-Lourdes. Le trophée offert par la Fédération a été mérité en 8e année par l'école N.-D.-de-Fatima et en 8e par les élèves de N.-D.-de-Lourdes.

Au programme déjà établi pour les 8 premières années s'est ajouté celui de la 9e année en 1959-60. Et dans tous les cours, à partir de la 4e année, un programme de chant a été mis à l'essai, les résultats obtenus aux examens finals ont encouragé le Conseil à déterminer spécifiquement les chants qui feront désormais partie de notre programme. Les éditions de la "Bonne Chanson" de Québec nous ont accordé un escompte très appréciable sur les volumes adoptés. J'ajouterai ici que nous sommes encore grandement redevables au Département de l'Instruction publique de Québec pour nous avoir continué leur libéralité en nous gratifiant d'un nombre considérable de manuels de Cours de Français nouvellement approuvés pour nos élèves.

En avril, avait lieu à N.-D.-de-Fatima, une rencontre des filles de langue française des 7 et 8e années de nos trois écoles. Les élèves ont paru bien apprécier cette réunion; quant aux professeurs, nous avons dû constater, une fois de plus, combien il est difficile de faire parler français à nos enfants en dehors des heures de classe. C'est pourquoi à notre assemblée tenue hier le 8 octobre, Mère Marie-de-l'Annonciation, supérieure du couvent N.-D.-de-Lourdes, appuyée par tous les membres, a demandé de faire un appel aux Cercles Canadiens des différents groupes afin de trouver des moyens d'encourager le parler français à la maison, sur la rue et partout où la chose est possible. On a suggéré une semaine de fierté nationale à organiser chaque année. La lecture de bonnes revues françaises par nos jeunes est aussi un facteur de grande importance dans la culture française. Les parents ne devraient-ils pas abonner leurs enfants à l'une ou l'autre de ces revues? Vous avez ici un étalage des revues: "Escholier" "Jean-Louis et Fanchon" "Ave Maria". Vous pouvez constater vous-mêmes la valeur de ces revues et vous verrez qu'elles remplaceraient avantageusement bien des "comics".

Le 19 juin, à la salle paroissiale de N.-D.-de-Fatima, eut lieu la distribution des certificats de Français, 680 élèves ont passé avec succès les examens de la 1ère à la 9ème année inclusivement. Grâce à l'initiative du R.P. Paré, inspecteur de nos écoles et par l'entremise de la Fédération, un prix provincial a été attribué au premier de chaque division. Le programme de chants et de récitations donné à cette occasion a réalisé, nous l'espérons, le voeu exprimé au Congrès de 1959, à savoir: attacher une plus grande importance à la célébration de notre fête nationale.

A notre réunion du 25 juin dernier, nous avons demandé à la Fédération la permission de distribuer les Certificats de Français dans les 3 premières années du cours sans qu'il y ait concours interscolaires. Cette proposition a été acceptée par la Fédération. Cependant nous espérons que la Fédération donnera encore des prix spéciaux pour ces élèves des trois premières années. Un prix a été aussi suggéré pour chaque école pour la Conversation française. A été ajouté au programme un concours de phraséologie en 4e et 5e année.

Le résultat des élections faites hier, le 9 octobre, est le suivant: présidente: Rév. Mère St-Bernard, assistante-directrice à N.-D.-de-Lourdes; vice-présidente: Rév. Sr Marie-du-Christ-Roi, supérieure au couvent N.-D.-de-Fatima; secrétaire: Sr Ste-Aline, de N.-D.-de-Fatima; conseillers: les directrices des écoles: Sr Marie-de-l'Annonciation de N.-D.-de-Lourdes, Sr Marie-Louise-de-Savoie, de St-Sacrement, Vancouver, Sr St-Eucharistie, de N.-D.-de-Fatima, Mme Lucien Ayotte, Mme Léopold Girard, M. Alfred Canuel.

Et voici les sujets à l'étude pour la présente année:

Comme moyen de développer la fierté nationale chez nos élèves, le R.P. Paré nous a communiqué un désir de la Fédération: à savoir l'enseignement en français de l'Histoire du Canada dans tous les cours. Un comité de l'élaboration d'un programme d'Histoire nationale a donc été formé. Rév. Mère Marie-de-l'Annonciation, présidente du dit comité aura pour l'assister deux représentantes de chaque école.

Le R.P. Paré soumit aussi l'idée d'un Concours oratoire sous le patronage des Chevaliers de Colomb de Maillardville.

—Il faut entendre de ses oreilles et voir de ses yeux quand il s'agit de décider sur la réputation de quelqu'un.
Mme de Puisieux

—Des esprits médisants, la malice est extrême.
Molière

—La réputation est la seconde vie de l'homme.

Le Pater de l'automobiliste

Notre Père qui êtes aux cieux, vous avez mis cette voiture à ma disposition.

Apprenez-moi à m'en servir de telle manière que votre règne arrive, que votre volonté soit faite.

Donnez-moi aujourd'hui un oeil vigilant, des réflexes prompts, une conduite sûre.

Pardonnez-moi d'être inattentif aux beautés de ce monde et de ne pas vous en remercier.

Ne me laissez pas succomber aux tentations de la vitesse, de la vanité et des randonnées dangereuses.

Mais gardez-moi de tout mal de l'âme et du corps ainsi que ceux qui m'accompagnent.

Amen.

Végreville

Bénédiction de la statue de Notre-Dame du Chemin

Dimanche le 23 octobre, journée demi ensoleillée après des jours sombres et pluvieux, avait lieu l'inauguration et la bénédiction solennelle de la statue de Notre Dame du Grand Chemin, située sur le bord de la route No 16 à l'est du village de Végreville.

La statue de Notre Dame du Chemin, en marbre de Carrare, sculptée en Italie, mesure 7 pieds de haut. Elle repose sur la sphère du globe terrestre soutenue par une base en ciment et posée sur des cercles imitant les roues de voitures. L'ensemble est au centre d'une grande plateforme cimentée. Un mur en pierres taillées, avec quatre ouvertures dessine une croix autour de ce petit sanctuaire. En avant de cette enceinte, jusqu'au grand chemin, s'étend un espace assez grand qui semble inviter les voyageurs à s'arrêter et à se recueillir devant la statue.

Son Excellence Mgr Anthony Jordan, qui avait accepté de venir bénir la statue s'est déclaré heureux de présider cette cérémonie. Dans une brève allocution, mais très bien au point, il nous fit comprendre l'importance et la signification de cet acte religieux et absolument nouveau dans l'ouest du Canada. "A part la province de Québec, dit-il, je crois que c'est le premier monument élevé à Notre Dame du Chemin dans les provinces des Prairies".

Le clergé local, de nombreux prêtres des environs, les religieuses de trois congrégations différentes étaient aux premiers rangs. Une foule, estimée à 1500 personnes, entourait le sanctuaire. Les autos débordaient l'espace réservé aux voitures.

Il va sans dire que les promoteurs de cette manifestation, les Chevaliers de Colomb de Végreville étaient à l'honneur, assistés par de nombreux membres du 4e degré venus de St-Paul, Bonnyville, Edmonton et Vermilion.

Après la cérémonie, la foule se dispersa pour aller réciter le rosaire et assister à la bénédiction du Saint Sacrement à l'église de la Sainte Trinité et St-Martinou.

Son Excellence Mgr Lussier officia à la bénédiction du Saint Sacrement.

Le banquet fut servi à la salle paroissiale ukrainienne et au sous-sol de l'église. M. William Boshko remplit le rôle de maître de cérémonie. Il invita Mgr Lussier à adresser la parole aux convives. Son Excellence s'exprima tour à tour en français et en anglais avec une aisance qui ne manqua pas d'impressionner vivement les auditeurs. (Nous donnons ci-dessous le texte de l'allocution prononcée par Son Excellence Mgr Lussier) Présenté par M. Jos Dubuc, de façon élogieuse, M. Marcel Lambert député d'Edmonton-Ouest, nous donna un discours plein de verve et de réflexions profondes sur le sens de la cérémonie accomplie dans l'après-midi à Notre Dame du Chemin. Pour terminer, le P. B. Dribnersky qui représentait Mgr Neil Savaryn nous fit part de ses impressions et remercia les promoteurs de cet heureux événement, l'inauguration de la statue et la bénédiction de ce petit sanctuaire qui fera date dans les annales de Végreville.

H. Garnier

Allocution de S.E. Mgr Lussier, C.Ss.R., au banquet qui a suivi la bénédiction du sanctuaire "Our Lady of the Highway"

Petit sanctuaire à ciel découvert, érigé sur la route 16, tout près de Végreville

M. le Maître de Cérémonies
M. le Curé, Membres du Clergé,
Mes bien chers amis,

Je veux d'abord exprimer ma reconnaissance aux organisateurs de cette fête pour m'avoir invité. Il y a un charme spécial à être en bons termes avec ses voisins, à les visiter; à être visités par eux. Cela doit être plus vrai encore pour des chrétiens. Tout le diocèse d'Edmonton est voisin de celui de St-Paul; et les relations de charité qui nous unissent sont excellentes; mais Végreville est comme à la porte d'entrée de notre diocèse; cette porte qui conduit à la ville épiscopale: Végreville est une étape familière, de nos voyages à la ville capitale, à la ville de Siège Métropolitain de l'Eglise albertaine, soit latine, soit ukrainienne.

Je suis donc très heureux aujourd'hui d'être avec vous tous et de participer à cette fête, dans cette belle unité des frères catholiques des deux rites de trois diocèses et de diverses langues.

Je tiens à féliciter les Chevaliers de Colomb pour cette magnifique initiative, fruit sans aucun doute d'une inspiration divine.

L'oeuvre que vous avez réalisée est belle au point de vue artistique; elle est belle au point de vue chrétien.

Au point de vue artistique:

L'endroit fut bien habilement, gracieusement conçu; les matériaux sont de choix.

Le symbolisme est sobre mais exquis; il exprime bien la raison d'être du sanctuaire; un observateur ayant un minimum de culture religieuse en sera ravi et inspiré.

Mais au centre, voilà une belle et majestueuse statue de Marie; en marbre blanc de Carrare. C'est vraiment une apparition de la Vierge Mère de Dieu; et Mère attentive vigilante des hommes.

Debout sur le globe terrestre, et les 4 cercles perpendiculaires, elle semble en mouvement, prête à suivre ses enfants dans toutes les directions à la fois.

Je vous félicite pour la beauté matérielle de ce monument.

Au point de vue chrétien.

Mais il y a plus; il y a mieux encore; cette oeuvre a une portée spirituelle profonde.

Messieurs les Chevaliers, je vous félicite d'avoir posé courageusement, avec amour, ce grand et beau geste de foi.

Nous vivons à une époque où les forces spirituelles ont de la peine à se frayer un chemin. Les intérêts matériels sont si nombreux, si bruyants, si exigeants qu'ils menacent de submerger les consciences et les âmes; la grâce et la foi.

Un trop grand nombre ont peur d'agir en chrétien; de manifester leur foi; ils cachent leur identité de disciples du Christ. Leur conduite est comme la répétition de cette phrase: "Oh! non, je ne connais pas cet homme!"

Messieurs, vous avez posé un acte public et collectif de foi. Et c'est un acte permanent. Vous venez de donner un magnifique exemple à tous.

Ce geste d'amour et de confiance à l'égard de Marie, notre Reine et notre Mère, est digne de l'Ordre qui en a pris l'initiative. Il rappelle les beaux gestes de foi des chevaliers du temps des Croisades.

Dieu vous en bénira; et l'affection, la protection de la Sainte Vierge vous sont assurées.

Et songez aux bénédictions sans nombre qui grâce à la présence de ce sanctuaire, attendront les voyageurs.

Nous vivons à une époque voyageuse où la voiture automobile n'est plus un luxe. Elle est devenue comme un service nécessaire de chaque famille; et elle sert! Tout le monde voyage.

Cependant, le voyage n'est pas ce qu'il doit être au point de vue chrétien. Il a trop souvent une allure purement païenne. Il est vide de toute pensée de Dieu, de tout sentiment de dépendance de Dieu, de responsabilité à Dieu. Souvent, il est marqué d'accidents physiques, de misères morales; et celles-ci sont plus graves que les premiers. Un trop grand nombre de voyageurs, de conducteurs d'automobiles, se comportent comme des grands enfants dépourvus du sens de la responsabilité morale.

Ils vont, agités, nerveux, enivrés de vitesse, vers une rencontre, un travail, un plaisir, une passion. Ils vont sans se soucier de Dieu, de sa présence, de son regard toujours fixé sur eux. Ils n'ont pas conscience de leur âme immortelle, ni de l'âme des autres, ni de leur rachat par le sang du Christ.

Ils vont, animés d'une sorte de mépris pour les automobilistes qu'ils rencontrent ou passent en chemin. A cause d'eux, ce moyen de transport, si utile cependant, est souvent une occasion de catastrophe, pour les individus, pour les familles, pour la société.

Ecoutez le message de la Vierge.

Voici près de Végreville, un sanctuaire dédié à Notre-Dame des Voyageurs ou Notre-Dame du Chemin.

Automobilistes, prêtez l'oreille à son message. Celle en qui Dieu a mis tellement de sagesse, de prudence, de douceur, de charité, de pureté, vous invite ardemment à suivre les lois de ces vertus, même au volant, même en voyage.

Celle qui a donné naissance au Sauveur du monde, vous demande de marcher dans les traces de son divin Fils, sur la route 16, et sur toutes les routes du monde. Elle veut que son Esprit guide vos pensées, vos paroles, chacun de vos gestes! Il a dit: "Je suis le Chemin".

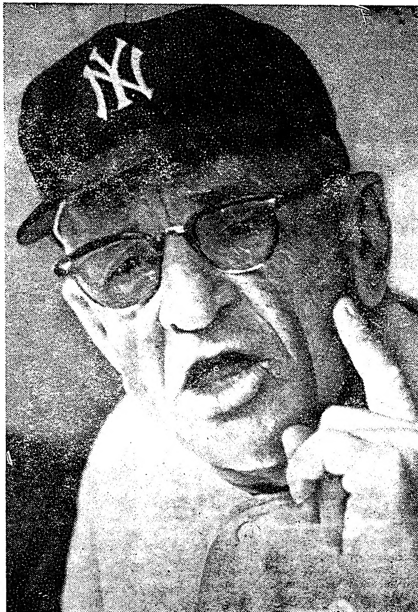
Marie vous invite à la prière. Ne manquez jamais de la saluer au passage. Si le temps vous le permet, arrêtez et faites un petit pèlerinage à votre bonne Mère. Mais, chaque fois, en passant, même si vous n'arrêtez pas, dites trois Avés à Marie.

Elle vous invite aussi à réciter votre chapelet en cours de route, quand votre voyage est plus long. Oui, prenez cette excellente habitude, vous qui ne l'avez pas encore. C'est facile, agréable, et bienfaisant. C'est comme si la Sainte ierge elle-même voyageait avec nous dans l'auto.

En terminant, je vous rappelle que, la vie est un voyage, une montée vers Dieu, Saint Pierre nous recommande de nous conduire comme des pèlerins; et S. Paul affirme que "nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente".

En effet, nous sommes sur la terre pour un temps seulement; nous y voyageons vers notre destinée éternelle.

Soyons vigilants sans cesse, sans cesse, au volant de nos voitures et au volant de nos vies humaines; profitons de la lumière qui jaillit de ce monument nouveau comme d'un phare lumineux, pour bien guider notre course, vers notre suprême et dernière destination, Dieu, et le ciel qu'Il nous a préparé.



Casey Stengel, gérant des New York Yankees a été récemment démis de ses fonctions parce que, lui a-t-on dit, il est trop vieux pour cette position. Sous sa direction, les Yankees ont remporté le championat du monde sept fois en douze ans.

Tribune-libre

Il ne faut tout de même pas mêler les choses.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai été vivement intéressé par la série de lettres qui paraissent dans la "Tribune Libre" de votre journal, depuis plusieurs semaines.

Je ne doute pas des excellentes intentions de ceux qui critiquent notre Association provinciale. J'imagine par ailleurs que cette même Association ne craint pas la critique et qu'ills saura en profiter à l'occasion. Si on la critique, c'est signe que l'on s'y intéresse.

Les deux lettres qui ont paru dans votre dernière édition ont particulièrement attiré mon attention et je demande l'hospitalité de vos colonnes pour en faire un bref commentaire.

Dans la première de ces lettres, Monsieur G. Confiance accuse l'ACFA de ne pas faire tout le bien que ses fondateurs lui ont donné mission de faire et cela parce qu'elle refuse de faire de la politique. Franchement, M. le rédacteur, c'est la première fois que j'entends dire que les fondateurs de l'ACFA voulaient en faire un mouvement politique.

Plus loin, M. G. Confiance accuse l'ACFA de désobéir aux Souverains Pontifes parce qu'elle ne met pas à son programme l'étude des Encycliques et de la Doctrine sociale de l'Eglise. Il ne faut tout de même pas mêler les choses: l'ACFA a été fondée pour promouvoir la culture française parmi les Franco-albertains; elle n'a jamais été ni un mouvement politique, ni un mouvement d'Action sociale. Pour pousser l'argument de G. Con fiance, il faudrait dire que l'ACFA devrait s'occuper de Liturgie, puisque les Papes en ont souvent parlé.

De son côté, M. Jedéphonse LeToit reproche à l'ACFA de ne pas avoir organisé une Fédération des mouvements coopératifs franco-albertains. Ce que ce bon Monsieur ignore sans doute, c'est que l'ACFA a essayé au moins trois ou quatre fois d'organiser une telle Fédération. Si elle n'a pas réussi jusqu'à date, c'est peut-être dû beaucoup plus à l'indifférence de nos gens, qu'au manque d'efforts de sa part. Ce qui revient à dire que l'ACFA a été, est et sera ce que vous et moi, amis lecteurs, nous voudrons bien en faire.

En terminant, je félicite et remercie LA SURVIVANCE de permettre ainsi à ses lecteurs d'exprimer leurs opinions aussi librement. Je crois qu'un plus grand nombre devraient en profiter.

C. Claire

Nouvelle saisie massive à Cuba

La Havanne. — Le gouvernement révolutionnaire de Cuba a ordonné la saisie des dernières propriétés américaines en ce pays. Le décret a été annoncé par radio, 10 jours seulement après la saisie de 282 compagnies américaines. Le gouvernement a saisi 173 commerces ou industries; à l'ambassade américaine de La Havanne, on estimait à une valeur totale de $250 millions les 380 propriétés américaines qui restaient encore à Cuba, avant le dernier décret. Les dernières nationalisations étaient attendues depuis l'imposition de l'embargo sur les exportations américaines vers Cuba.

Parmi les compagnies saisies figurent Coca-Cola, F. W. Woolworth et Sears Roebuck, 30 compagnies d'assurances, des pharmacies et des supermarchés.

18e vol réussi du missile "Titan"

Cap Carnaveral — La force aérienne des Etats-Unis a lancé avec succès un missile Titan, qui a parcouru sa plus longue trajectoire soit 6,100 milles avant de plonger dans l'Atlantique sud.

Selon le rapport, la fusée de portée intercontinentale a atteint tous les objectifs fixés et s'est enfoncée à 1,100 milles au sud-est de l'île Ascension.

C'était le 18 lancement réussi sur 25 depuis la mise en oeuvre du projet Titan au début de 1959.

—Souvenez-vous qu'un peu d'humour et de légèreté du coeur vous aidera.

La cathédrale de Chartres célèbre son 7e centenaire

Chartres. — Le septième centenaire de la dédicace de la cathédrale de Chartres a été célébré sous la présidence du cardinal Feltin, achevêque de Paris, en présence d'un grand nombre d'évêques et d'une foule considérable de fidèles.

L'archevêque de Paris a été accueilli à l'entrée de la cathédrale par Mgr Michon, évêque de Chartres. La messe pontificale a été célébrée par Mgr Gaudron, évêque d'Evreux et le sermon prononcé par Mgr Ménard, évêque de Rodez. Ce dernier a exalté la magnificence de l'édifice, "l'épi le plus pur qui soit jamais monté vers un ciel de clémence", et il a rendu hommage à l'admirable élan des artisans et des artistes du moyen-âge qui contribuèrent à l'édification du sanctuaire dédié à la Vierge.

—Napoléon ne gagnait pas ses batailles par miracle, mais parce qu'il était renseigné.

Ph. Cirardet

* * *

—N'était-ce la liste de paye, le fait d'être en affaire serait un joyeux passe temps.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Les "Vieux branleux"

Nous sommes jeunes!

Nous vivons au vingtième siècle et nous voulons aller vite; comme les autres. Notre siècle moderne ne veut pas accepter les "branleux" car il faut marcher vite pour aller quelque part!

Aller quelque part! Et les vieux n'y vont pas, ils restent toujours à la même place, ils chérissent des vieux dictons qui ne sont plus de grande allure parmi la vague des jeunes modernes!

Il faut que je m'arrête pour prendre mon souffle, sinon, je donnerai l'impression que je crois fermement aux quelques lignes écrites ci-haut! On dira que les vieux me dégoutent...

Pourtant je les aime! Je les aime parce qu'ils sont jeunes... Car la jeunesse ce n'est pas d'avoir au visage l'absence de tout trait d'inquiétude, d'angoisse et de chagrin. La vraie jeunesse ce n'est pas de pouvoir courrir vite, de rire aux éclats pour des petits riens du tout, d'avoir de beaux cheveux blonds, des yeux brillants comme le reflet du soleil dans un miroir, d'avoir l'audace de passer des parties de nuits dans un automobile, enlacé avec l'autre que l'on dit aimer, de pouvoir prendre deux ou trois grands verres de Scotch et rester solide sur ses jambes!

Etre jeune ce n'est rien de cela!

Etre jeune c'est d'abord garder la sincérité de l'enfance! C'est de croire en ses supérieurs, de respecter l'autorité et tout spécialement L'AUTORITE! Etre jeune c'est garder malgré les cheveux grisonnants, la pâleur du visage ou la faiblesse des muscles autrefois vigoureux; l'âme naïve et confiante de l'enfant!

Etre jeune c'est aimer! Aimer parce que la vraie jeunesse a besoin d'être aimée! Aimer parce que c'est là le premier jeste du tout petit qui s'agrippe au de sa maman. Aimer pour être aimé et être vraiment digne de l'AMOUR!

J'étais encore au collège, il y a bien de cela trois ou quatre ans. Tous les matins en allant en classe, nous passions devant une petite maison verte. C'était l'hiver et il faisait encore sombre le matin vers huit heures trente, et toujours nous la voyons, cette petite vieille, soit assise près de la fenêtre, éclairée par sa petite lampe à l'huile; ou encore, nous l'apercevions dehors, la tête couverte d'un vieux châle, ramassant une brassée de bois pour le poêle...

Je croyais que tout le monde lui trouvait ce charme particulier, ce petit cachet qui attire la sympathie et l'admiration. Je croyais que tout le monde comme moi, en la regardant marcher avec peine, revoyait comme moi, son passé... Je m'étais fort bien fait à l'idée que tout le monde sans aucune exception, en la regardant vieille et courbée, la voyait jeune fille au pas rapide et alerte, aux cheveux blonds ou bruns retombants sur ces jeunes épaules, éclat brillant dans de grande yeux aux longs cils...

Tout cela je le croyais, jusqu'au jour où l'un des collégiens me dit:

"La vieille branleuse, elle ne sait même pas que l'électricité a été inventé! Elle se chauffe encore au bois."

"tu trouves pas qu'elle a l'air niaiseux!" reprit l'autre.

Quant à moi mon seul commentaire fut:

"..............................."

Puis depuis ce jour, je me suis demandé si parmi tout ce groupe de collégiens, et parmi tous ceux qui sont jeunes (d'âge!) il n'y en avait pas au moins quelques autres qui pensaient comme moi? Je me suis tout de même fait vite à l'idée que je n'étais pas le seul à aimer les vieux... Quelques-uns de mes confrères sont partis pour la prêtrise sûrement parmi eux il y en a qui voient dans la vieillesse, une autre jeunesse, beaucoup plus profonde que la nôtre... Je ne crois pas qu'il faille être rêveur pour voir en eux ce que nous serons nous-mêmes un jour...

Il est grand temps que nous sachions que les vieux que nous voyons aujourd'hui circuler parmi nous, ceux que la vie a transformé en petits bonhommes tout tremblants et en petites vieilles dont la voix semble être celle d'un ange invisible; sont l'adolescence d'autrefois, le reflet de notre adolescence d'aujourd'hui. Nous leur devons le respect et l'admiration que nous voudrions avoir de ceux qui un jour nous regarderont et se diront entre eux:

"As-tu vu le petit vieux qui marchait sur le trottoir avec sa canne? Il était tout blanc... comme un p'tit lièvre!"

Nous sommes jeunes! Oui, pour aujourd'hui. C'est donc dire que c'est aujourd'hui que nous avons le devoir d'aimer, d'aider, de respecter, et d'admirer ceux qui sont ce que nous serons plus tard...

Je dis tout cela, j'espère que je ne vous ai pas déjà ennuyé. Je le dis: PAS pour être cité comme exemple, PAS pour laisser sous-entendre que je suis plus charitable que les autres. Non, certainement rien de cela. Je ne veux que me convaincre d'avantage que les vieillards ont besoin de notre jeunesse pour vivre quelque derniers jours ensoleillés! Notre sourire, notre joie, notre bonhumeur, notre énergie, et notre compréseuhion à leur égard, leur feront revivre en quelque sorte, leur jeunesse d'autrefois!

Je dis tout cela pour que la prochaine fois que je rencontrerai sur la rue par exemple, une petite madame aux cheveux argentés; je puisse me dire, après avoir dit "bonjour",

"Elle a sourit elle aussi... Elle doit être heureuse!"

—Quelle étrange société
Formeraient entre nous l'erreur et l'injustice,
Si l'homme indépendant n'avait que son caprice
Pour conduire sa volonté.

La Fontaine

—C'est bien le moins que les honnêtes gens prennent fait et cause les uns pour les autres.

—Je suis un vieux parapluie sur lequel il pleut depuis quarante ans. Qu'est-ce que me font quelques gouttes de plus ou de moins.

Adolphe Thiers

Les Franco-Colombiens

ST-SACREMENT
(VANCOUVER, C.C.)

NOS LOUVETEAUX EN FETE

Mme Alfred Forget, notre présidente, avec l'aide de Mmes Abgrall et Bauché, ne voulut pas laisser passer l'HALLOWEEN sans offrir à nos Louveteaux l'occasion de réjouissances spéciales. Ces Louveteaux, divisés en trois tribus, les Algonquins, les Caribous et les Wabamas, s'habillèrent tous à la mode indienne, avec plumet sur la tête, tomahawk à la main, tambours, flèches, etc. Pour l'occasion on avait élu un grand chef, dans la personne de M. Abgrall, lequel fumait son grand calumet. On avait aussi allumé un feu de camp.

Dans différents coins de la salle paroissiale, chaque tribu tint conseil avec ses chefs respectifs. Il s'agissait de préparer les meilleurs danses afin de remporter les trophées.

A l'heure dite, chaque tribu exécuta ses danses autour du brasier, en criant et hurlant "ouah ... ouah ...", avec tambour battant; puis les danseurs s'éloignaient quelque peu du feu en s'assoyant par terre; et avec de profondes inclinations on invoquait les divités ... "ouami ... salami ..."

Comme second article au programme, il fallait que chaque Louveteau, mains croisées sur le dos, s'efforce de prendre une bouchée à des pommes branlantes suspendues à des cordes attachées au plafond de la salle. Ce n'était pas chose aisée et plusieurs ne réussirent pas l'exploit.

Puis ce fut le lancement des flèches, lesquelles, pour l'occasion, n'étaient que des cure-dents. Il fallait se mettre à une certaine distance et lancer la flèche dans un cercle décrit sur le plancher. Là aussi plusieurs guerriers échouèrent.

On en vint alors à la guerre proprement dite entre les tribus. Il fallait tuer l'ennemi avec un ballon; et la bataille était accompagnée de hurlements et de fracas étourdissants.

Mais voici que le missionnaire arrive avec un autre item au programme: il raconta de belles histoires. En voici deux en raccourci. Un P. Jésuite prêchait un jour aux Hurons sur le bonheur et la béatitude des élus en paradis. Au beau milieu du sermon un Indien se lève et demande au missionnaire s'il y avait des caribous et de la chasse au ciel. Le missionnaire un peu dans l'embarras dut avouer qu'il n'y avait pas précisément de chasse au ciel. Alors l'Indien de répondre "S'il n'y a pas de chasse dans ton paradis, je n'en veux pas de ton paradis". Voici l'autre petite histoire. Un missionnaire arrive un jour dans une hutte indienne et trouve un petit enfant expirant, et pas un goutte d'eau dans la cabane et le lac était assez éloigné. Le bon missionnaire supplie la Vierge Marie de faire un miracle et de ne pas laisser mourir l'enfant sans baptême. En sortant de la cabane, il aperçoit une fleur et dans le calice de la fleur, il y avait un peu d'eau laissée par la rosée du matin. Vite le missionnaire apporte l'enfant près de la fleur, verse l'eau sur son front en prononçant la formule baptismale, et le petit Indien s'envola droit au paradis.

Enfin ce fut la grande danse "POW-WOW", autour du feu, avec tambours battants, tomahawks au poing, chants et incantations de toute sorte. La fête se termina par la distribution des récompenses et un grand banquet à la mode indienne. Et les louveteaux regagnèrent leurs foyers pour raconter à leur maman la célébration de leur "Halloween".

LE R.P. JEAN-LS LEMIRE, S.S.S., EN DEUIL DE SA MERE.

Le R.P. J.-L. Lemire, s.s.s., supérieur des Pères du St-Sacrement de Vancouver, avait la douleur de perdre sa mère, Mme Charles-Edmond Lemire, née Béatrix Riopel. Elle décédait à St-Etienne des Grès, dans la province de Québec, à l'âge de 79 ans et 4 mois, le 17 octobre dernier.

La défunte laisse, outre son mari, âgé de 80 ans, ses fils Gérard, curé à St-Rich de Mékinac, Rodolphe, marié à Gabrielle Bellemare, de Shawinigan-Sud, Jean-Charles, marié à Marguerite Marois, des Trois-Rivières, Joseph-Etienne, marié à Juliette Marineau, des Trois-Rivières, Henri, marié à Adrienne Allard, de St-Alexis des Monts, Alphonse, marié à Rose Allard, de St-Etienne, le R.P. Jean-Louis, s.s.s., de Vancouver, et Richard, marié à Violette Auger, des Trois-Rivières; ses filles: Marie-Claire, mariée à Edouard Fournier, de Gardner, Mass., Anita, Sr Richard-Marie, maitresse des novices chez les Filles de Jésus aux Trois-Rivières, Hélène, mariée à Henri St-Pierre, de St-Etienne, et Madeleine, mariée à Jacques Lemire, de Shawinigan-Sud; son beau-frère, George Houde, de Shawinigan, sa belle-soeur, Mme Vve Honoré Riopel, de St-Mathieu, ainsi que plusieurs neveux et nièces et petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Etienne des Grès, le 21 octobre au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Il y avait une trentaine de prêtres et un plus grand nombre de religieuses, surtout des Filles de Jésus. L'évêché des Trois-Rivières était représenté par Mgr Paul-Emile Doyon, vicaire général du diocèse. Le T.R.P. Lorenzo Picher, s.s.s., supérieur provincial des Pères du St-Sacrement, accompagné de plusieurs autres religieux était aussi présent.

Le service fut chanté par l'abbé Gérard Lemire, assisté, comme diacre et sous-diacre, du R.P. Jean-Louis Lemire et de l'abbé Roland Lemire, un cousin de la défunte et vicaire à St-Lazare du Cap de la Madeleine. La chorale de la paroisse du Christ-Roi, des Pères du St-Sacrement de Shawinigan, sous la direction du P. Marie-Gérard, s.s.s., s'était chargée du chant.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Un grand nombre de messes et de prières ont été offertes pour le repos de son âme, dans les églises de St-Etienne, de St-Roch, de Vancouver, etc. La mort de la maman est toujours pénible pour les enfants. Les condoléances et sympathies offertes à cette occasion sont toujours un réconfort et une consolation. Les paroissiens du St-Sacrement de Vancouver n'ont pas manqué d'exprimer leurs regrets et sympathies au R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. Grâce au service excessivement rapide de l'aviation, le P. J.-Ls Lemire put arriver facilement en temps pour les funérailles. On franchit maintenant en moins de 6 heures la distance Vancouver-Montréal. Avec nos sympathies, nous désirons aussi offrir au R.P. Jean-Louis Lemire nos plus sincères félicitations pour sa nomination comme supérieur à Vancouver pour un second terme de trois ans.

Le chroniqueur

Maillardville, C.B.
Chevaliers de Colomb

Jeudi, le 3 novembre, 1ère réunion du mois; le frère Adrien Martin est chargé de nous trouver du nouveau.

Jeudi, le 17 novembre, Session de l'Exécutif.

Dimanche, le 20 novembre, 8h. p.m., Assemblée et Commémoration des Morts. Séance très impressionnante.

Le comité d'activités catholique est enchanté de nos deux dernières communions celle de Whalley et celle de N.-D. de la Paix, de vrais succès; merci, frères Chevaliers pour mettre Dieu en première place. Merci, aussi, d'avoir répondu à l'appel de S.E. l'Archevêque. La statue de N.-D. de Fatima, pour encourager la récitation du chapelet à domicile, est actuellement chez le frère Roméo Aquin pour aller le lundi, 31 octobre, à 7h. p.m. chez le frère Aurèle Boileau. Vous y êtes tous invités de réciter le premier chapelet en famille chez lui. Le 7 novembre elle ira chez le frère Germain Forber, le 14 novembre chez le frère Louis Dauvin, le 21 novembre chez le frère Marcel Bruneau, le 28 novembre chez le frère Jean Pouliot. Cette bonne Madone saura bénir nos foyers et nos labeurs si nous faisons une pratique tous les lundis soirs à 7h. précises.

Le comité d'activités fraternelles offre ses condoléances au frère et Mme L. Daneault et une vite guérison est promise au R.P. H. Marcotte, o.m.i., et au frère Ed. Larose à cause de nombreuses prières faites à leur égard. Bon succès avec votre nouveau-né, frère et Mme Léon Poirier. Pas besoin de réciter.

Le comité de recrutement annonce que le coût d'initiation pour le 4 décembre seulement sera de $15.00 et six mois de dus payés d'avance. Alors faisons tous un effort pour avoir une grosse initiation aux degrés majeures en décembre. Vous trouverez une carte de prospect au verso, Servons-nous-en!

Le comité de la Jeunesse requiert de la main-d'oeuvre, clous, bois, fenêtres, etc, etc., pour leur chalet sur la montagne Burke immédiatement. Adressez-vous aux chefs ou soyez au bureau municipal le samedi matin avant 8h.30 a.m. pour transport à la montagne. L'oeuvre en vaut la peine; c'est bâtir à présent et pour l'avenir.

Le 1er Chevalier du Quartier a été le frère et Député de District Aurèle Langlois. Il a été choisi à cause de sa persévérance dans notre Conseil. Il a toujours rempli son devoir à la perfection et il a mérité cet honneur au centuple. Notre comité a bien choisi. Voyons qui sera le 2ème et ensuite le Chevalier de l'année. Le premier Jackpot de $5.00 aurait pu être gagné par le frère G. Arnal, mais puisqu'il n'était pas présent à l'assemblée du dimanche le Jackpot sera de $10.00 pour le 20 novembre. C'en vaut la peine.

N.-D. de la Paix
New-Westminster, C.C.

Un peu de retard pour les nouvelles, le temps passe trop vite!

Le Bazar de notre paroisse a été un bon succès malgré le chômage, beaucoup de sans-travail. Notre Père curé remercie tous ceux qui ont aidé soit par des dons ou par leur travail. Donc merci à tous. Les prix de la grande rafle ont été gagnés: 1er prix, voyage aller retour pour deux à Los Angeles, en avion, ou argent, par Mme Paulson, New-Westminster; 2ème prix, chaise "Lazy Boy", Mme Sigurson, Maillardville; 3ème prix, lampe, Mme M. Lizée, New-Westminster; petites rafles: Mme Tremblay: la poupée; service à thé, Mme Buttler; le couvre-pieds, Mme Bergeron; la poupée en mariée, Mme Buttler; le coussin, Mme Simard; le panier d'épiceries, Mme Demers; service de cosmétics, Mme Morier; boîte de chocolat, M. M. Dubec, LeSigne et M. Armand Gaucher.

Les Dames Auxiliaires ont eu leur assemblée le 19 octobre et nous avons eu le résultat du bazar, la présidente, Mme Armand Gaucher, a remercié les dames qui lui ont aidée à en faire un si beau succès.

Mme Lambert est à l'hôpital Ste-Marie depuis deux semaines, espérons qu'elle sera bientôt de retour chez elle.

Mme Côté se remet lentement, ainsi que M. Duigou qui est à l'hôpital Columbia, il pense être chez lui cette semaine.

Mme et Mlle Lebastard sont déménagées sur la rue Carnavon.

Les Dames de Ste-Anne avaient la communion mensuelle le 16 octobre et l'assemblée la semaine suivante.

Dimanche le 23 octobre nous avions à la messe de 8h.30 les Chevaliers de Colomb, les Scouts et les Jeannettes de Lourdes et Fatima de Maillardville, pour la Communion mensuelle, il a été décidé qu'il en serait ainsi tous les trois mois.

Notre petite église était pleine, notre curé a fait un très beau sermon de circonstance. Merci à tous pour être venus nous visiter et nous honorer par cette belle cérémonie.

Dimanche le 30, nous avions la réunion de la Fédération, un bon nombre était présent, nous avons eu l'élection du nouveau comité pour l'année 1960-61: M. E. Lambert, président; vice-président: M. Léonce Tremblay; trésorier: M. Hoffman; secrétaire: Mme G. Allain; conseilleur: Mme Gobeil, Mme Lebastard, M. Lacourse, Mlle Simard, Mme Cherot; comité d'amusement: M. Gobeille, M. Lacourse, M. et Mme Morier, M. Boileau, M. Hoffman; recrutement: M. Tétreault, M. David Tremblay, Mme Cherot.

LEGAL

Mercredi le 26 octobre, en la cathédrale St-Josaphat d'Edmonton, Mlle Paulette Théberge, fille de M. et Mme Joseph Théberge unissait sa destinée à celle de M. Eddy Kryka, fils de M. et Mme J. Kryka, de Morinville. Les nouveaux époux sont partis en voyage dans le sud de la province; à leur retour M. et Mme Kryka résideront sur la ferme à Morinville.

Grâce à plusieurs ouvriers bénévoles, les fondations de la salle pour Arts et Métiers sont prêtes et nous n'attendons que l'occasion propice pour déménager la salle. Merci à tous ceux qui ont généreusement fourni leur travail.

Eh oui! les amis c'est bien samedi et dimanche que nous nous rencontrerons tous à la salle communautaire. Venez nombreux, nous vous promettons de vous servir de bons repas chauds; de vous procurer toutes sortes d'amusements, même des poissons de toutes sortes et de toutes couleurs que vous sentirez frétiller au bout de vos lignes.

De nombreux comptoirs vous offriront des articles pour satisfaire tous les goûts, répondre à vos besoins et tenter vos bourses; vous retournerez satisfaits car vous aurez eu plus que pour votre argent.

Donc à samedi ou dimanche les bons amis!

Végreville

Les élèves de l'école St-Martin

Mlle Délia Tétreau a reçu une bourse de $600.00 récompense "Queen Elizabeth Education Scholarship" donnée par le Gouvernement provincial.

Elle a graduée à l'école St-Martin en juin dernier avec la note 82.5 pour cent. Elle avait déjà reçu la médaille du Gouverneur général en 1957, ayant obtenu la plus haute moyenne du grade 9 dans le district de Végreville. Cette année (1960) elle suit les cours de l'Université à la Faculté d'Education.

Les deux autres jeunes filles sont Maxine Dubuc, fille de M. et Mme J. Dubuc, et Blanche Robert, fille de M. et Mme Raymond Robert.

La première est à l'école des Gardes-malades, la seconde à l'école des techniques.

Ces trois jeunes filles font honneur à l'école St-Martin de Végreville et à leurs professeurs.

H.G

MARIE-REINE

BAPTEMES:

Dimanche 23 octobre 1960, fut baptisée à l'hôpital de McLennan, Marie Rachel Denise, née le 20 octobre, enfant de M. et Mme Jean-Paul Tremblay (née Thérèse Belzile) de cette paroisse. Les parrain et marraine furent M. Denis Rivard et Mlle Marguerite Belzile, oncle et tante de l'enfant. L'officiant: R.P. Oscar Pinard, o.m.i.

Le même jour, M. et Mme Gérard Blanchette (née Marie Jeanne Beaudoin) firent baptiser leur nouveau-né: Joseph Gérard Benoit, né le 17 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Blanchette, de Fort St-John, C.B., oncle et tante de l'enfant; ils furent représentés par Maurice et Gisèle Blanchette. Officiant: R.P. Oscar Pinard.

Félicitations à ces heureux parents.

A l'hôpital de McLennan, Cécile Pearson. Souhait de prompt rétablissement.

Ont été à Edmonton, par affaires, M. H. Tremblay, sa fille Lise et son garçonnet Alphée. Par la même occasion M. Louis Aufrray et son fils Régis aussi M. Joachim Carbonneau.

Sont présentement à Edmonton M. et Mme Jean-Paul Tremblay pour consultation des spécialistes avec leur jeune bébé, ils font le voyage avec M. W. Rodrigue.

Au cours de cette semaine du 23 octobre, le R.P. Curé fit dans tout le district de Marie-Reine la visite paroissiale de toutes les familles catholiques en s'arrêtant également chez les autres citoyens de la région, tous ont été très heureux d'accueillir dans leur foyer leur pasteur, en se rappelant qu'il n'est pas seulement l'homme humain mais qu'il est aussi le représentant de Dieu sur la terre, par la même occasion remercions Dieu d'avoir le grand privilège d'avoir un prêtre pour notre petite population, nous sommes vraiment des chanceux, mais que cela ne nous empêche pas de penser et surtout de prier pour les moins privilégiés que nous sommes.

GUY

M. Eugène Trottier a visité les foyers de notre paroisse. Il était accompagné de M. Poulin, de Québec. Ce fut un succès, car la plupart sont devenus membres de l'ACFA et par le fait même ont adhéré au plan d'Assurance-vie Desjardins.

Quelques membres Lacordaire et Jeanne d'Arc ont assisté à la retraite Lacordaire à Donnelly, le 9 octobre dernier. Cette retraite fut prêchée par le R.P. Desrochers.

Une quinzaine de personnes de Guy assistèrent à une réunion de secteur de l'Action rurale à Donnelly, samedi le 22 octobre.

A Edmonton, dernièrement, le R.P. Campagna, M. Fernand Bisson et M. Paul Eugène Bisson.

M. et Mme Walter Hébert, de Villeneuve à Guy visitant Mme Médora Lagacé et Richard Lagacé, de Donnelly.

Mme Georges Reeze, de Fort-Smith, dans sa famille pour quelques jours.

Mme Jean Bouilly, d'Edmonton, chez sa mère, Mme Médora Lagacé.

—Le nombre des hommes qui pensent est petit, et l'on pourrait dire que tout le genre humain ressemble au corps humain où le cerveau, et apparemment une très petite partie du cerveau, est tout ce qui pense.

Fontenelle

—Les uns espèrent uniquement le bonheur terrestre, les autres le bonheur céleste, et la plupart les deux à la fois.

MORINVLLE

Vendredi, le 28 octobre, le jeune club social de la paroisse a remporté un brillant succès. Environ deux cents personnes se sont rendues à la Salle Paroissiale pour la mascarade à l'occasion de l'Halloween. Au moins la moitié de l'assistance portait un costume original. Dans l'ensemble, les costumes étaient élégants, bien choisis et très variés. Le premier prix du concours fut décerné à Connie Gibeault accompagnée de son jeune cousin Ernie Comeau, de Rivière-qui-Barre; ils représentaient le chat et la souris. Le 2e à Mme Mathias Tellier et à Mlle A.-M. Hogue, institutrice; elles étaient travesties en japonaises. Et le troisième prix fut gagné par M. et Mme John Saunders, qui ont mistifié l'assistance jusqu'à la fin, après avoir changé leur rôle mutuellement. Les juges étaient Mme Alice St-Germain, Mme Joffre Kremer et M. Ernest Houle.

L'orchestre de Al. Breault passa ensuite à quelques danses permises dans cette salle. Les jeunes ont exécuté sur-

BEAUMONT

Dimanche le 16, nombreux étaient les professeurs qui se rendaient à notre gymnase de l'école pour la réunion du cercle Lacombe.

Mlle Juliette Gobeil est en visite dans l'Est ainsi que M. Pierre Bérubé et son fils Alfred qui se rendront jusqu'aux Maritimes.

Dimanche le 23, les Chevaliers de Colomb avaient leur réception au Centre Social. A trois heures de l'après-midi, il y eu bénédiction du Très Saint-Sacrement et à six heures banquet. A huit heures, M. l'avocat Lucien Ménard nous donna une des plus intéressantes causeries tout en nous montrant les photos qu'ils avaient prises à Lourdes, à Fatima et à Oberamergo. Ce fut pour les Chevaliers, leurs dames et leurs amis, surtout pour ceux d'Edmonton qui sont venus en grand nombre, un très agréable après-midi et soirée. Merci à M. Ménard ainsi qu'à M. Laurent Beaudoin, président du cercle local, et à M. et Mme Charles Edouard Magnan, M. et Mme Roland Villeneuve, organisateurs du banquet et à tous leurs aides pour le succès de cette journée. M. Léopold Magnan, grand-chevalier, remercie au nom de tous.

DECES

MADAME WILLIE HERARD

C'est avec chagrin que nous apprenions dimanche matin, que nous avions perdu une de nos meilleures paroissiennes en la personne de Mme W. Hérard, née Zélire Goudreau. Malade depuis longtemps, Mme Hérard passa les dernières semaines à l'Hôpital général.

Sa fille, Pearl, religieuse garde-malade, demeura à son chevet toute la semaine. Mme Hérard laisse son mari, M. Willie Hérard, son garçon, M. Arthur Hérard, trois filles: Lillian (Mme Simonet), Pearl, religieuse de la Providence et Léona; deux frères, M. Eugène Goudreau et M. Jos Goudreau. Les prières eurent lieu à Connely-McKinley, lundi soir et les funérailles mardi matin.

Mme Hérard nous laisse l'un des plus édifiants souvenirs: femme modèle dans le sens le plus fort du mot. Faisons-lui la charité d'une bonne prière.

Tout Beaumont s'est réjoui à la nouvelle que M. le curé L. Robert était revenu de son séjour dans l'Est. Merci bien sincère à M. l'abbé Claude Préfontaine qui a si bien rempli sa charge de remplaçant pendant cette longue absence de notre bon M. le curé.

Dimanche dernier, le 30 octobre, le club local des Chevaliers de Colomb organisait un Bingo au Centre Social au profit des jeunes garçons qui joueront dans la ligue de hockey cet hiver. Merci à messieurs les Chevaliers pour cette belle initiative.

Tous les samedis soirs, à partir de 7 heures, M. Pelletier, barbier d'Edmonton, est à son poste à l'ancienne "pool-room", chez M. Léopold Magnan. Venez encourager un de nos compatriotes canadien-français.

Mercredi dernier, les élèves de l'école organisèrent un petit bingo pour venir en aide aux Missionnaires. Ils sont heureux de vous dire qu'ils ont eu un profit net de $63.32. Merci aux parents qui ont encouragé leurs enfants dans cette oeuvre de charité.

Dimanche le 20, la petite Marie Laurette Irène, fille de M. et Mme Eugène Bérubé (Madeleine Demers) fut baptisée par M. le curé L. Robert. Parrain et marraine M. et Mme Ghislain Sasseville, de Jean-Côté, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Bon nombre de paroissiens se sont rendus à la soirée organisée au collège St-Jean par la nouvelle paroisse St-Thomas, sous la présidence de M. tout du folklore; mais les parents se joignaient à eux pour les danses carrées. Le tout s'est passé, à la joie de tous avec dignité et respect. L'ordre le plus parfait a régné pendant toute la soirée. Quel encouragement pour les parents qui aiment à passer les veillées avec leurs enfants! Il est à souhaiter que ce club social de Morinville reçoive l'appui de la population pour pouvoir organiser encore des réunions aussi intéressantes que cette première. Félicitations à la présidente, Mme L. Riopel et à tous ses collaborateurs!

C'est encore, cette fois, par erreur typographique, qu'on a pu lire dans le courrier de la semaine dernière, que M. l'abbé Jean-Marie Martineau était aumônier régional de la Croisade Eucharistique. M. l'abbé Martineau, en effet est aumônier DIOCESAIN, de ce groupement, tandis que l'abbé, qui l'assistait, (M. l'abbé Pigeon) à la réunion régionale, du 22 octobre dernier, est bien aumônier régional.

BAPTEME

Dimanche, le 30 octobre dernier, on a baptisé: Nelson-Perry, né le 20 octobre 1960. Enfant de M. et Mme Harry Thompson (Eileen Loyie). Parrain et marraine: M. et Mme Hector Calahoo, de St-Albert.

Lundi, le 24 octobre dernier, pendant que M. et Mme Anaclet Ouellette, vaquaient paisiblement à leurs occupations coutumières, leurs enfants, M. et Mme Gérard Ethier ainsi que M. et Mme Albert Ouellette, arrivaient à leur demeure, (sans y être attendus) afin de leur offrir une fête-surprise à l'occasion de leur 33ième anniversaire de mariage. Se joignaient à tous les parents et amis, les cinq petits-enfants, et M. et Mme Anaclet Ouellette. A cette occasion, nous souhaitons à ces derniers, une très longue vie, toute semée de "vrai bonheur".

Vendredi, le 4 novembre prochain, à la salle paroissiale, on offrira une fête-surprise, à Marguerite, fille de M. et Mme Adalbert Boissonnault, à l'occasion de son prochain mariage à M. Henri Vallée, de Beaumont.

Les organisatrices de cette fête sont: Mlles Rita Meunier, de Morinville, et Simonne Brassard, de Beaumont. Décidément, Beaumont et Morinville sympathisent beaucoup ensemble.

Mardi, le 25 octobre dernier, la bâtisse de M. Louis Douziech, appelée communément la "Oil Shed" a été la proie des flammes. Nos pompiers, appelés sur les lieux se sont contentés d'en surveiller les alentours et pour cause ... la bâtisse elle-même contenait 500 gallons de "Fuel". Auriez-vous fait mieux?

Les bons tireurs et même les moins bons, sont cordialement invités à venir tenter leur chance, les 17, 18 et 19 novembre à la salle municipale, à l'occasion du "Turkey Shoot" annuel. Comme vous aurez droit à trois coups, pour un dollar, si vous êtes un peu chanceux, vous pourrez manger de la dinde, pour pa cher, à Noël prochain. D'ici là, bonne chance à tous. Les recettes seront versées au profit de l'arène.

JEAN-COTE

VISITE INSIGNE

Le 23 octobre dernier, les paroissiens de Jean-Côté avaient le bonheur et l'honneur de recevoir dans leur paroisse, un des leurs, le R.P. Normand Sliger, Rédemptoriste, fils de M. et Mme R. Sliger. Il y a trois ans le P. Sliger recevait l'onction sacerdotale des mains de S.E. Mgr H. Routhier, vicaire apostolique de Grouard, à Jean-Côté même, au milieu de ses parents et coparoissiens. Après 3 ans de préparation, le R.P. Sliger vient de recevoir comme obédience de ses supérieurs majeurs, d'organiser un juvénat français à Ste-Anne des Chênes, Manitoba, et d'être le recruteur parmi les jeunes qui désirent devenir prêtres rédemptoristes. Le R.P. Sliger a eu la délicatesse et la gentillesse de venir commencer ce noble ministère dans sa paroisse.

Le 23, le Père chantait la grand'messe et donnait le sermon en ce dimanche de la propagation de la foi qui ne manquait pas de relation avec sa mission apostolique. Au cours de la semaine le Père visita les enfants des classes et leur parla de la vocation apostolique des missionnaires rédemptoristes.

Le dimanche 30 octobre, fête du Christ-Roi, avait été proclamé jour de prière paroissiale, par M. le curé Tardif, pour les vocations et le succès de la mission de recrutement du R.P. Sliger. En ce dimanche, de nouveau, le Père Recruteur donna le sermon aux deux messes et dit comment le prêtre ou le missionnaire établissait le règne du Christ-Roi, par sa vie et ses oeuvres. Nous remercions sincèrement le R.P. Sliger de s'être ainsi souvenu de sa paroisse. Nous l'assurons du secours de nos humbles prières et lui souhaitons, en plus de tout le succès qu'il est en droit d'attendre, la plus cordiale bienvenue chez nous et chez lui.

FETE PAROISSIALE

Le 23, la petite paroisse de Jean Côté donnait à son tour sa soirée-bingo, accompagnée de rafles, de vente à l'encan chinois et de ventes de divers articles.

La soirée, cette fois, fut préparée et dirigée par les membres du Cercle Lacordaire qui se sont admirablement acquittés de leur tâche, puis, que le résultat final dépassa toute espérance. Malgré une température pluvieuse, la salle était archi comble et des représentants de plusieurs paroisses environnantes étaient venus nous dire leur admiration et donner leur encouragement.

Sincère merci à tous ceux qui se sont donnés la main pour faire de cette fête un succès complet.

AU REPOS

Mme Aimé St-Laurent fait un séjour de repos dans un hôpital de la ville. Prompt rétablissement Mme St-Laurent et revenez bientôt au milieu des vôtres.

CONGRES

Jean-Côté fut choisi comme le siège du congrès annuel diocésain des Lacordaires le 12 novembre prochain. A cette occasion des personnes de marque prononceront de substantiels discours pour fortifier les nôtres qui pratiquent l'abstinence totale et appeler dans les rangs de ces généreux apôtres de nouveaux membres pour guerroyer sous la bannière de Ste-Jeanne d'Arc. Malheureusement nous apprenons à la dernière heure que ce congrès ne pourra être tenu à Jean-Côté, faute de place convenable pour loger les congressistes. Dommage! car c'était un honneur pour notre jeune cercle. Espérons que l'avenir nous sera plus prometteur et favorable!

BAPTEMES

Le 16, fut baptisée, par M. le curé R. Tardif, Doreene, enfant de M. et Mme Edouard Parent. Parrain et marraine M. et Mme Adrien Poirier.

Le 23, M. et Mme Eliphe Girard portaient sur les fonts baptismaux, Gérard, enfant de M. et Mme Ronald Poirier.

l'abbé Denis Hébert, curé. Tous sont revenus enchantés de cette amusante soirée.

Tous nos professeurs qui ont pu se rendre à St-Joseph's High School pour l'Institut sur la Religion, se sont faits un devoir de le faire.

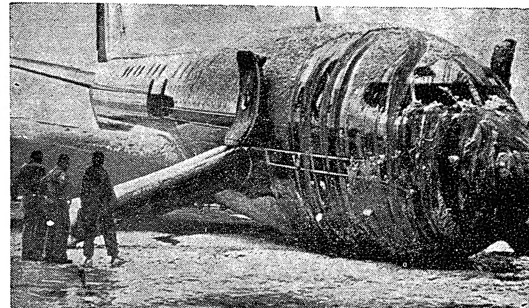
Nous regrettons le départ de M. et Mme Arthur Frenette (Olive Roberge) qui nous quittent pour aller demeurer à Camrose où travaille M. Frenette. Heureusement qu'ils ne sont pas trop éloignés et qu'ils pourront nous rendre visite de temps en temps.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.



L'ingénieur W. Arnold raconte sa version du vol qui a été commis contre un train du Canadien National. Arnold a été blessé par un éclat de verre, lorsque le parre-brise de sa carlingue a été brisé par des boulets tirés par les six bandits masqués.



Lorsque ce "707 Jetliner" de l'American Airlines a fait un atterrissage forcé à Fort Worth, Texas, les 118 passagers et membres de l'équipage s'en sont tirés sans une seule blessure.

Un chrétien peut-il "faire de l'argent"?

Pourquoi faire de l'argent ?

Conférencier après l'hon. Paul Gérin-Lajoie, S. Em. le Cardinal Paul-Emile Léger a tenté d'apporter une réponse à cette question.

En effet, pour Son Eminence si la préoccupation des hommes modernes consiste à apprendre comment faire de l'argent peu d'entre eux savent pourquoi il faut faire de l'argent.

Pour la plupart des hommes, de dire le prélat, faire de l'argent est une réponse concrète à la vocation qui leur est donnée par Dieu.

"Je n'hésite pas à parler de vocation: c'est Pie XII lui-même qui employait ce mot, en parlant aux membres du premier congrès mondial des Chambres de commerce. Faire de l'argent peut constituer une forme d'épanouissement de soi-même à l'intérieur d'une activité voulue par Dieu."

Mais quand une personne humaine fait de l'argent, d'ajouter le cardinal, il lui faut un autre but, d'ordre social celui-là: servir le bien commun. L'homme d'affaires doit s'appliquer à faire circuler les biens de la terre à l'avantage de tous. Son profit personnel ne peut pas être le dernier mot de son activité.

"Cela veut dire qu'en risquant un geste, l'homme d'affaires doit en mesurer toute la portée sociale et voir s'il ne fera pas plus de tort que de bien autour de lui."

LE CHRISTIANISME N'EST PAS UN "OPIUM DU PEUPLE"

Le christianisme, d'affirmer avec vigueur de cardinal, n'a pas comme principe de distraire les hommes de leurs affaires temporelles: le christianisme n'est pas un synonyme de laisser-aller économique et de mépris pour le commerce. Il n'est pas un "opium du peuple" pour lui faire oublier les difficultés de la vie présente.

"Tout au contraire, la religion chrétienne envisage avec courage ce monde où nous vivons; elle lui confère une signification supérieure sans lui nier sa destinée terrestre. L'Eglise exige de ses membres une compétence absolue quand ils s'engagent dans les affaires et elle est heureuse de voir ses enfants réussir dans la vie en faisant fructifier les biens que Dieu a créés. La religion veut être l'âme de tout ce monde matériel que Dieu lui a confié."

L'anarchie règne dans tout le Congo

Léopoldville. — Le colonel Joseph Mobutu, chef de l'armée congolaise, a renoncé à se rendre aux Nations Unies de crainte que le premier ministre Patrice Lumumba ne tente de reprendre le pouvoir en son absence. L'"homme fort" congolais devait protester auprès de l'ONU contre l'activité de ses représentants dans l'ancienne colonie belge, où son autorité ne cesse de fléchir.

L'anarchie règne de nouveau à Léopoldville et dans plusieurs autres villes du Congo. Des soldats congolais se sont attaqués à des femmes dans le quartier noir de la capitale. L'hostilité contre les Nations Unies s'accroît de jour en jour. Elle est particulièrement violente au Katangua, où le ministre de la Défense a exigé le départ du chef de la délégation de l'ONU, M. Berendsen. On accuse les colons belges de fomenter des troubles.

—Voulez-vous à la fois plaire et vous instruire, parlez à chacun de ce qu'il sait le mieux.

—Le sage ne dit pas tout ce qu'il pense, mais il pense tout ce qu'il dit.

ST-JOACHIM

Nos félicitations à M. Edouard Hutton qui, samedi, se rendait à l'Auditorium de Calgary pour y recevoir sa maitrise en Education. Il était accompagné de son père, sa mère et ses enfants Jim et Dolorès.

M. Hutton est principal à la Haute Ecole St-Joseph.

Mme L. Cribs est retournée à Toronto après s'être rendue à Edmonton où elle a assisté aux funérailles de son père M. Rodolphe Gouin.

M. et Mme E. Séguin sont présentement en visite chez leur fille à Gravelbourg, Sask.

Les membres du Club Alouette annoncent un bingo pour le 20 novembre afin de ramasser des fonds qui serviront à organiser une guignolée en faveur des patients de l'hôpital Camsell.

M. le Dr Arthur Beauchamp, de Nelson, C.B., est actuellement en visite chez sa mère Mme Stella Beauchamp, il est accompagné de son épouse.

BAPTEMES:

Lisa Marie Angèle, fille de M. et Mme Michel Morin. Parrain et marraine: Paul et Colette Morin, oncle et tante de l'enfant.

Yves, fils de M. et Mme P. Vandael. Parrain et marraine: Roger Debaulle et Hélène Van Esbrock.

Mme T. Forestier est patiente à l'hôpital Général ainsi que Mme M. Boutin.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

plus en mesure de cacher la croissance des formations rebelles qui luttent contre lui dans les montagnes de l'île. En attendant, les mesures contre les biens privés étrangers se poursuivent et les dernières propriétés sont saisies. On estime que le développement de la situation doit amener des changements imminents.

* * *

La campagne présidentielle est entrée aux Etats-Unis dans sa phase la plus agitée. Abandonnant de plus en plus le ton courtois qu'ils avaient adopté au début de la campagne, les deux candidats s'accusent mutuellement de mensonge et sortent leurs arguments les plus virulents. A dix jours de la consultation populaire, la situation semble être la suivante. On pensait au début que les démocrates en tant qu'équipe étaient légèrement supérieures aux républicains, mais que l'expérience personnelle et l'habilité politique penchaient, dans une confrontation d'homme à homme, en faveur du vice-président Nixon. Cependant ,au cours de la campagne, il s'est avéré que le sénateur Kennedy, loin d'être dominé par M. Nixon, est un stratège de premier ordre, qui profite d'une façon extrêmement adroite de l'avantage que lui offre le fait que son parti est dans l'opposition depuis huit ans. A quelques exceptions près, il a semblé que ses arguments ont porté. Ce n'est que dans les questions de défense des îles côtières chinoises et dans le problème du prestige des Etats-Unis à l'étranger que le vice-président Nixon a vraiment marqué des points.

En annonçant qu'il n'allait pas défendre les îles côtières, Kennedy a explicitement donné la permission aux communistes de s'en emparer. Nixon a immédiatement présenté cela comme une capitulation devant les rouges, au moment où les Etats-Unis sont assez montés contre les communistes, à cause surtout de l'attitude de Khrouchtchev. Dans le problème du prestige des Etats-Unis, Kennedy a fait état d'un document du département d'état qui affirmerait que ce prestige n'a jamais été aussi bas. Ce à quoi Nixon a répondu vos affirmations portent précisément atteinte au prestige de la nation.

Un fait jouera certainement en faveur du président Kennedy le grand quotidien indépendant, le New York Time s'est déclare en sa faveur.

* * *

La situation s'aggrave encore en France. Le général de Gaulle en menaçant la Chambre de dissolution a obtenu le vote de confiance qui l'autorise à créer une force de frappe atomique autonome française; mais ce projet rencontre une hostilité presque générale: à gauche comme à droite et au centre également, on trouve que la France, déjà durement atteinte par un certain marasme économique et par la saignée de la guerre d'Algérie ne peut pas se payer le luxe de dépenser des sommes astronomiques pour devenir une puissance militaire atomique. Mais de Gaulle pense que le prestige du pays est en jeu qu'à ce moment-là, le prix n'a plus d'importance.

* * *

En Algérie, la situation est loin de s'améliorer également. Les attentats se multiplient; la population civile est extrêmement nerveuse. On s'attend à d'importants développements et à une recrudescence de l'aide des pays communistes aux rebelles algériens.

* * *

Les puissances occidentales ont mis en garde l'URSS contre toute tentative d'entraver le libre accès de Berlin. Elles ont déclaré que c'est l'URSS qui en tant que co-signataire de l'accord sera responsable.

* * *

Le gouvernement neutraliste du Laos a accepté l'offre de l'aide économique de la Russie. Toutefois, il a fait savoir qu'il espère recevoir également l'aide des Etats-Unis. Les détails de l'accord avec l'URSS n'ont pas été révélés.

* * *

En Allemagne occidentale, deux avions de la République fédérale ont survolé à une distance très dangereuse l'avion dans lequel se trouvait la Reine Elisabeth II et le Prince Philippe.

La Russie insiste pour une session spéciale au sommet à l'ONU

Nations-Unies, N.-Y. — Le ministre adjoint des affaires étrangères de l'URSS Valerian Zorine, a confirmé que si la Commission politique de l'Assemblée générale refuse de prendre en considération le projet de désarmement total et universel du premier ministre Khrouchtchev, l'Union soviétique et les autres pays communistes se retireront de la commission.

Dans une longue et violente intervention devant la commission, le ministre soviétique a affirmé que les discussions en cours au sein de la commission politique, sont une perte de temps absolue et un écran grossier à la politique du "risque de guerre calculé". Accusant les Occidentaux de tenter de masquer la continuation de la course aux armements, Zorine a réitéré la requête de Khrouchtchev pour une session extraordinaire et "au sommet" de l'Assemblée générale, au printemps prochain, sur la seule question du désarmement.

"Les Etats-Unis ne sont évidemment pas disposés à négocier actuellement, a dit Zorine, et leurs alliés ne peuvent être d'aucune utilité dans cette question. S'ils continuent ensemble à se servir de la discussion du problème du désarmement à la commission politique comme un écran pour voiler leur politique de course aux armements et de provocation à la guerre, nous n'aurons d'autre ressource que de cesser de participer à ces débats".

Le ministre des affaires étrangères de l'Albanie devait, quelques minutes plus tard, exprimer l'entier appui de son gouvernement au projet de désarmement de M. K et répéter que les pays communistes se retireraient en masse de la commission si les Occidentaux maintenaient leur "attitude stérile et négative".

SEUL RECOURS: SESSION SPECIALE "AU SOMMET"

Après le discours de Zorine, l'opinion générale des observateurs était que le boycottage des travaux de la commission par le bloc communiste était imminent mais les délégués de quelques pays occidentaux et neutres continuaient de rechercher un compromis qui permettrait la poursuite des négociations Est-Ouest.

Le ministre soviétique a dit par ailleurs que le refus des pays communistes de participer au débat de la commission politique détruirait l'illusion que du travail sérieux peut être accompli lorsque "les puissances occidentales s'acharnent à écarter les véritables problèmes". Aussi, a poursuivi le ministre, "il devient de plus en plus évident que la seule façon de résoudre le problème du désarmement est de convoquer une session extraordinaire de l'Assemblée générale au printemps prochain, avec la participation des chefs de gouvernement". L'assemblée pourrait alors prendre les grandes décisions et confier ensuite à des comités spécialisés le soin de rédiger les textes d'application.

Vienne. — Le chancelier Julius Raab a accepté de rester encore quelque temps à la tête du gouvernement et d'essayer de trouver une formule de compromis entre son parti conservateur et les socialistes sur le financement d'une hausse des taux de retraite-vieillesse. Raab avait remis sa démission mais le président Adolf Schaerf l'a refusée et a prié le chef du gouvernement de rechercher de nouveau un accord avec les socialistes. Depuis la fin de la dernière guerre, l'Autriche a constamment vécu sous un régime de coalition réunissant les deux grands partis "populaire" et socialiste, qui commandent dans le pays et à l'Assemblée nationale à peu près un nombre équivalent de votes.

Eglise d'Hobbema...

(suite de la page 1)

Paradis qui faisait fonction de maître de cérémonies, souhaita la bienvenue à Monseigneur l'archevèque-coadjuteur et exprima les remerciements des missionnaires à la population d'Hobbema pour le magnifique esprit de coopération dont elle avait fait preuve pour mener à bien cette grande entreprise. Après lui, M. Cyprien Larocque, conseiller de la réserve indienne, adressa quelques mots en anglais et en Cree à Son Excellence pour la remercier d'avoir *bien voulu venir en ce jour bénir* leur nouveau temple et réjouir par sa présence le coeur de ses enfants d'Hobbema.

Monseigneur Jordan prit alors la parole, félicitant la population tant indienne que blanche d'Hobbema de sa généreuse contribution dans le travail d'érection de l'église et l'exhortant à continuer à l'avenir dans toute la mesure du possible. A la suite de Son Excellence, le R.P. P. Mercredi, o.m.i., chapelain intérimaire de l'hòpital Camsell, parlant en Cree, rappela aux Indiens que, jadis, avant l'arrivée des missionnaires, leurs ancêtres priaient le "Grand Esprit" en se réunissant dans leurs teepees de peaux, et qu'aujourd'hui ayant été baptisés et instruits dans la vraie religion, ils retrouvaient dans cette église le lieu naturel où ils devaient aimer à venir se réunir et prier.

La messe solennelle qui suivit aussitôt après était célébrée par le R.P. G-M. Latour, assisté du R.P. A. Charron, o.m.i., économe provincial, et du R.P. A. Allard, comme diacre et sous-diacre. Les chants, accompagnés à l'orgue par la Soeur organiste de l'école, étaient exécutés par toute l'assistance, avec beaucoup d'entrain et d'unisson, sous la direction des PP. A. Paradis et G. Voisin.

Après la messe, Son Excellence administra le sacrement de Confirmation à plus de 80 enfants et à quelques adultes. Puis à l'issue de cette cérémonie, un modeste banquet réunissait dans l'un des réfectoires de l'école, sous la présidence de Monseigneur, les membres du clergé et les dignitaires et pionniers.

Parmi les membres du clergé présents à cette occasion, signalons, outre les quatre Pères de la mission d'Hobbema: M. l'abbé G-M. Doyle, chancelier de l'archidiocèse d'Edmonton; MM. les curés de Wetaskiwin, de Lacombe et de Ponoka; les RR.PP. Oblats suivants: M. Lafrance, L-C. Latour, M. Michaud, principaux des écoles indiennes de Cardston, St-Paul et Brocket; A-P. Poulin et J. Couture, de la mission et école indienne de Cluny; H-P. Lyonnais, de la mission indienne de Saddle-Lake; P. Mercredi, de l'hôpital Camsell; A. Tétreault, de la mission du Lac Ste-Anne; E. Tardif et M. Joly, de St-Albert; J. Pomerleau et A. Beauchamp, du Collège St-Jean d'Edmonton; A. Charron, P-E. Breton et J. Serrurot, de la maison provinciale d'Edmonton; les Frères coadjuteurs A. Jean et A. Tinevez, du Lac Ste-Anne, et L. Gendre, de St-Albert.

La Révérende Mère Marie-Auxiliatrice, asv., provinciale des Soeurs de l'Assomption d'Edmonton, accompagnée de deux de ses Soeurs d'Edmonton, avait tenu à se joindre pour la circonstance à la communauté de ses religieuses d'Hobbema qui, depuis bientôt 70 ans, se dévouent, à côté des Pères Oblats, à l'oeuvre d'éducation et au bien-être des Indiens de cette réserve.

Sans nul doute, la journée du 27 octobre 1960 marquera les annales de la grande et belle mission d'Hobbema. L'achèvement de la nouvelle église est pour tous, missionnaires et fidèles, un grand sujet de joie et la réalisation d'un rêve longuement caressé, prélude d'une ère pleine de promesses pour l'avenir.

La semaine

Dans le sport

Le match de boxe qui opposait le champion du Canada Robert Cléroux au champion du Texas Buddy Turman n'a pas tenu ce qu'on attendait. Il y a 16 mois, l'Américain remportait sur le Montréalais une décision discutée; les deux hommes s'étaient livrés une bataille impitoyable. Mais depuis le jeune Cléroux qui n'a que 22 ans semble avoir fait des progrès extraordinaires, car la semaine dernière, il a surclassé Turman, l'envoyant au tapis pour le compte à la deuxième reprise. On parle maintenant d'une rencontre soit avec Rademacher soit avec London.

De toutes façons, Cléroux est appelé à livrer plusieurs combats aux Etats-Unis. On s'accorde de plus en plus à prendre au sérieux le jeune champion poids lourd canadien dont la puissance de frappe est certainement étonnante.

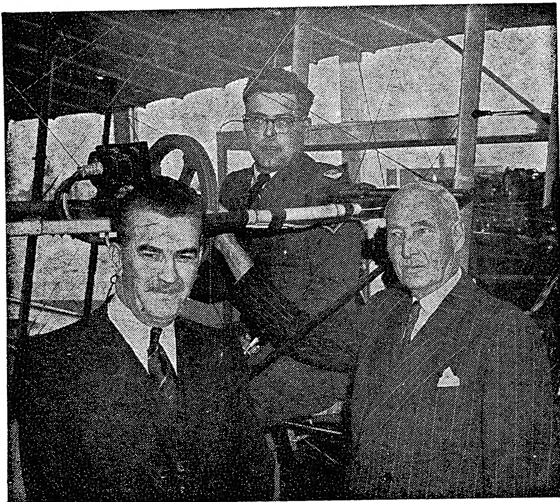
* * *

Toujours en boxe, le vétéran Archie Moore fait de nouveau parler de lui, mais cette fois pour ne pas avoir mis son titre de champion du monde poids mi-lourd en jeu dans les délais.

Il est question de lui retirer sa couronne, ce qui a provoqué de sa part de violentes protestations. Il est question pour lui de livrer un combat pour le titre très prochainement.

* * *

Dans la Ligue Nationale de Hockey, c'est Chicago qui mène devant les Canadiens de Montréal, qui ont pourtant livré 11 matches contre 9 pour les Hawks. Il y a bien longtemps que les Canadiens n'avaient été accrochés.



Inauguration du Musée national de l'Aviation — un des pionniers de l'Aviation canadienne et ancien lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, l'honorable J.A.D. McCurdy (à droits), qui a piloté le Silver Dart à Baddeck (N.-E.) en 1909, visite la maquette du Silver Dart présentée lors de l'ouverture officielle du Musée national de l'Aviation canadienne, à l'aéroport d'Uplands, près d'Ottawa. Près de lui, l'honorable Angus MacLean (à gauche), ministre des Pècheries, qui a servi dans l'Aviation canadienne pendant la guerre, et le caporal Lionel McCaffrey, de Calgary, assis aux commandes de la maquette qu'il a lui-même aidé à construire. (Photo de la Défense nationale)

—Bien que vous vous distinguiez par vos qualités particulières, ne méprisez personne; d'autres ont aussi des qualités différentes.

Quianus

—Le bonheur de la vie consiste à avoir toujours quelque chose à faire, quelque chose à aimer, quelque chose à espérer.

Chalmer

—La morale est la base de la société, mais si tout est matière en nous, il n'y a réellement ni vice ni vertu et conséquemment plus de morale.

Châteaubriand

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 7 au 11 novembre 1960)

LUNDI : Jean-Paul Labelle, s. j. La Bible en famille
Chant par le Grand Séminaire de Rimouski

MARDI : Wilfrid Girouard, s. j. Le figuier desséché
Chant par les Amis de la Mélodie de Chicoutimi

MERCREDI : Wilfrid Girouard, s. j. Le devoir d'apostolat
Chant par l'Ecole normale de Nicolet

JEUDI : Rolland Boyle, s.j. Psychothérapie et religion
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Montréal

Gérard Tremblay, s. j. Novembre
Chant par les Soeurs Jésus-Marie d'Outremont

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un homme . . . ê
10.45—Beau temps . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
3.45—(selon le jour)
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30 -Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Concert favori
7.30—Vie ouvrière
8.30—Mantovani

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.20—Prog. italien

MERCREDI
10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Etablissement R.
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Club de la Radio

M. l'abbé Beaupré, St-Paul
M. et Mme Elphège Couillard, Girouxville
M. Léonard Gratton, Thérien
Dames de Ste-Anne de Falher
M .et Mme Maurice Hébert, St-Vincent
Mme Fernando Poulin, St-Paul

TOTAL GENERAL : $3,292.00

Des noces d'argent

La Société des Dix a célébré récemment le 25e anniversaire de sa fondation. Cette formule originale de travail en équipe nous a valu des écrits de valeur dans le domaine de l'Histoire du Canada. Aussi le Conseil de la vie française a-t-il voulu rendre hommage à la Société et à ses membres.

Il a invité à sa tribune mensuelle, à Radio-Canada, Mme Reine Malouin, femme de lettre bien connue, de Québec, auteur elle-même d'oeuvres historiques et qui vient de publier son quatrième roman pour adolescents. Elle évoquera la vie du groupement sous le titre suivant : Le 25e anniversaire des Dix. Sa causerie sera diffusée par CHFA le 5 novembre à 3 h. 45 P.M.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1960

3. Les Dames de Ste-Anne, paroisse Jean-Côté
4. La famille de M. Jean-Baptiste Vincent, d'Edmonton
5. La famille de Mme Rose-Anna Laventure, de St-Paul
7. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
8. La famille de Mme Antoinette Lachance, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Jacques Demers, de Bonnyville
10. Les RR. PP. Oblats de St-Joachim
11. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
12. M. l'abbé Rosaire Simard, de St-Paul
14. Les familles L.-B. Turcotte et J.-L. Viens, de Falher
15. Les familles Mme Pallier et Alex Gaulin, d'Edmonton
16. La paroisse St-Vital de Beaumont
17. La paroisse St-Emile de Legal
18. Le diocèse de St-Paul
19. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
21. Les familles Honoré et L.-P. Maisonneuve, de Donnelly
22. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Plamondon
23. Le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville
24. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edm.
25. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
26. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. La famille de M et Mme Ralph Mann, de Bonnyville
29. La paroisse Notre-Dame-des-Victoires de Vimy
30. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville

S.E. le cardinal Léger loue les retraites fermées

S'adressant aux nombreux retraitants et retraitantes qui emplissaient la basilique de Montréal à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'institution de l'oeuvre des retraites fermées, le cardinal Léger a déploré que nous n'ayons pas d'hommes de la trempe d'un Garcia Moreno et d'un Frédéric Ozanam pour proclamer leur foi et travailler à instaurer le règne de Jésus-Christ chez nous.

L'oeuvre qui doit son initiation au Canada au R. P. Papin Archambault, jésuite, est aujourd'hui un arbre au tronc solide et aux branches nombreuses qui en 50 ans a produit des fruits abondants de sainteté. Dans le silence, le recueillement, la prière et la réflexion d'innombrables conversions se sont produites.

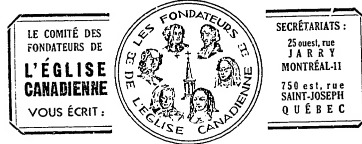
Le prélat parlait des retraites fermées avec autorité et en connaissance de cause. Lorsque son état de santé l'obligeait d'interrompre ses études à 16 ans, *il se réfugia six mois à la Villa* Saint Martin pour y combler sa solitude et y travailler comme lecteur. Il dit que ce fut pour lui six mois d'une précieuse formation.

A ceux qui, ayant déjà suivi quelques retraites fermées, ont par la suite abandonné cette pratique, le cardinal a demandé d'y retourner. On trouve des prétextes pour s'évader dans le plaisir et la vie passe sans qu'on aie consacré beaucoup de son temps à Dieu.

Les travailleurs doivent aller chercher dans les retraites fermées la force nécessaire à l'organisation chrétienne du milieu du travail, et faire en sorte que la justice et la charité y trouvent leur place. Les hommes publics ont besoin de la retraite fermée, aussi bien que les pères et mères de famille et les enfants aux études. Notre Seigneur n'a-t-il pas donné l'exemple quand il s'est retiré dans le désert durant 40 jours avant d'entreprendre sa vie publique ?

Le but de la vie est de découvrir Dieu, d'orienter sa vie vers Dieu, de reconnaître l'universelle royauté de Dieu. Dans l'époque où nous vivons l'homme semble avoir décidé de rayer Dieu de la terre. Notre vie chrétienne est anémiée ! Et c'est par la retraite fermée que les chrétiens auront la force et la lumière pour porter Dieu dans leurs familles et à leur travail.

Il y a beaucoup de mal dans le monde, mais nous ne devons pas désespérer à cause des retraites fermées. Une seule raison de retraite
Une seule maison de retraites représente des milliers de victoires du bien sur le mal ; une seule maison de retraite est une école de vertu et d'entrainement à la vie chrétienne ; une seule maison de retraite signifie l'établissement progressif du royaume de Dieu chez nous.



LA GRANDE DAME AU PARLOIR

Une petite pièce dans un humble monastère bâti sur les hauteurs de la ville de Québec. Dans cette petite pièce, une religieuse au regard doux mais pénétrant, au sourire plein de bonté, à la parole calme mais énergique, accueille les fillettes dont elle se charge de l'éducation. Elle reçoit aussi les colons venus chercher là un peu de réconfort, en ces jours si difficiles des premiers temps de la colonie.

Tous, grands et petits, viennent voir "La Grande Dame au Parloir" comme on se plait à nommer Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines à Québec.

Les enfants qui la voient se pencher sur eux avec tant de bonté vont spontanément à elle. Marie de l'Incarnation est avant tout une maman; elle a un fils en France, qu'elle a laissé, on devine au prix de quels déchirements, pour répondre à l'appel divin. Ce sentiment maternel si sublime ne peut que rayonner sur les petits qu'elle approche et dont elle se fait l'éducatrice en cette terre du Nouveau-Monde.

Mère Marie de l'Incarnation savait aussi comprendre et réconforter ses compatriotes venus s'établir en cette terre lointaine du Québec.

Ils reprenaient courage en voyant cette Ursuline héroïque. On savait bien qu'elle aussi avait quitté pays, famille, fils chéri. Malgré toutes ses souffrances intimes, elle restait sereine et forte, prête à ranimer les courages défaillants, à panser les peines trop lourdes de ces exilés volontaires. Le secret d'une telle force ne pouvait résider qu'en Dieu. Cette héroïque Ursuline vivait en contact intime avec la Divine Trinité puisant dans cette communion mystique le dynamisme et la sérénité qui faisaient que sa seule présence était un réconfort.

Même les Indiens avaient appris à l'aimer. Souvent les rudes Hurons ou Algonquins se rendaient au parloir des Ursulines voir la Grande Dame qui leur apprenait à prier et qui, selon les témoignages de l'époque, avait sur eux une emprise extraordinaire.

Puissions-nous nous souvenir que dans ce petit monastère de Québec, une grande âme a su donner l'impulsion nécessaire à ceux qui nous ont permis d'être ce que nous sommes et qui nous font profiter de leurs mérites.

—Le véritable secret du bonheur ? Une dose bien équilibrée du travail quotidien.

—Les hommes sont à ce point avides de la nouveauté que ceux qui sont heureux ne la désirent pas moins que ceux dont le sort est à plaindre.

Machiavel

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

HOMMES: du 18 au 20 novembre
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, Tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Plain Rd, Tél. HU 8-8247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave. Tél. GA 4-5332
M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, Tél. GL 5-4769

HOMMES: du 2 au 4 décembre
12325 - 132 rue, Tél. GL 5-1833
M. Léo Belhumeur
10651 - 148 rue, Tél. GL 5-7051
M. Maurice Lavallée
10126 - 115 rue, Tél. HU 8-3516
M. Ernest Houle
Morinville, Tél. 38

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50

—Si toute notre prévoyance ne peut rendre notre vie heureuse, combien moins notre nonchalance.

Vauvenargues

* * *

—Pour moi, j'aime les gens dont l'âme peut se lire; qui disent bonnement oui pour oui, non pour non.

Jean-Baptiste Rousseau

Le jeune Canadien-français: un non-conformiste dans des normes traditionnelles

Substance de la thèse qui a mérité à M. Robert Blain un Doctorat en psychologie à l'Université de Montréal

Normativement, le jeune Canadien français a un complexe de valorisation plus marqué que le jeune Canadien de langue anglaise et conserve — pour les autres, en tout cas — l'homogénéité qui a contribué à la survivance de sa culture. Sur le plan individuel, il semble se manifester un décalage entre ce qu'il pense (pour lui-même) et les normes traditionnelles.

Est-il permis de résumer ainsi la thèse que M. Robert Blain doit soutenir à l'Université de Montréal ? La chose est assurément aventureuse dans un tel domaine et avant la soutenance.

Cette thèse de doctorat en philosophie s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche inauguré par M. Gilles Auclair, docteur de Purdue, Indiana, qui enseigne la psychologie industrielle et qui a été le tuteur de trois jeunes aspirants docteurs de la faculté. La thèse de M. Blain s'intitule "A comparison between English and French Canadian Students in terms of social and personal desirability perception".

DESIRABLE OU NON ?

De l'enquête menée par M. Blain auprès des écoliers de la 11e année de la Commission scolaire catholique de langue française et de langue anglaise (i.e. de même religion et d'un âge moyen de 16 ans), un certain nombre de conclusions assez révolutionnaires semblent découler:

—Contrairement à ce que les méthodes traditionnelles laissaient entendre, il existe des différences bien nettes entre les cultures.

Innovant dans ce domaine, M. Blain, sous la direction de M. Auclair, a posé le problème de façon suivante: "Dans quelle mesure, selon les personnes interrogées, la majorité des gens considère-t-elle certains qualificatifs comme désirables ou indésirables ?"

Une liste complète de ces adjectifs peut atteindre le chiffre de 120. M. Blain en cite à un endroit de sa thèse une trentaine, dont: accomodant, affectueux, franc, humble, idéaliste, méthodique, persévérant, indépendant, amical, etc.

DESSERVIS PAR LES TESTS AMERICAINS

Dans l'ensemble, les jeunes Canadiens français sont plus formels dans un sens ou dans l'autre que leurs compatriotes canadiens-anglais. S'ils considèrent une qualité désirable, c'est plus à fond et vice-versa.

Le résultat d'ensemble fait apparaître également une réaction plus homogène — ce qui n'est point une constatation neuve, ayant déjà été relevée par des sociologues canadiens-anglais et expliqués partiellement par des conditions de minorité ethnique par le R.F. Bernard Mailhot, o.p., qui fera partie du jury avec le T.R.P. Louis Lachance, doyen de la Faculté de philosophie, M. Auclair, M. Guy Dubreuil, L.Ps., et spécialiste en antropoligie de Columbia, ainsi que M. Gerald Mahoney, Ph.D., réputé psychologue industriel consultant.

—Cette disparité culturelle fausse les résultats des tests dits de "personnalité" empruntés et traduits de l'américain pour la sélection du personnel.

—La persistance des normes traditionnelles dans l'esprit des jeunes Canadiens français indique que l'ethnie canadienne-française n'est pas menacé de disparaître d'ici une centaine d'années — comme certains semblent le croire en entonnant des "libera" intéressés ou sigulièrement pessimistes.

—Le jeune Canadien français a un complexe de "soumission" plus marqué que le jeune Canadien anglais.

C'est évidemment ici que se situe la suite de la recherche entreprise par l'Institue de psychologie de la Faculté de philosophie, qui compte explorer désormais ce "décalage" accessoirement révélé par les précédentes enquêtes entre ce que le jeune Canadien français considère "valable pour les autres" et ce qu'il considère valable pour lui-même".

Bien des pères de famille auront sans doute eu déjà un avant-goût des surprises que semble leur promettre ce programme de recherches.

(La Presse)

Films à l'écran . . .

Gun Runners

Adultes

Américain 1958. Film d'aventures réalisé par Don Siegel avec Audie Murphy, Eddie Albert et Patricia Owens.

Un Américain, nouvellement marié et très épris de sa femme gagne sa vie en louant ses yachts à des fervents de la pêche en haute mer. Des difficultés financières le mettent entre les mains des aventuriers qui fournissent les armes aux rebelles cubains. Avant que ce ne soit trop tard, il recommence une vie nouvelle et regagne l'estime de son épouse.

Ce film est basé sur un livre d'Hemmingway et il a été à l'écran déjà en 1944 et en 1950. Le dilemne causé par la nécessité de vivre et la loyauté est à peine effleuré.

Appréciation morale : Un bel exemple de fidélité conjugale et le réveil final de la conscience du héros sont des éléments positifs de ce film qui s'adresse aux adultes en raison de certains comportements d'une femme de réputation douteuse.

The Mouse that roared

Adultes et adolescents

Britannique col 1959. Eastmancolor. Comédie satirique réalisée par Jack Arnold avec Peter Sellers, Jean Seberg et David Kassoff.

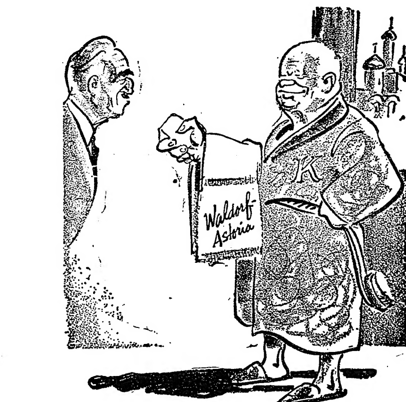
Le plus petit pays d'Europe, le duché de Fenvick a perdu son important revenu — la vente de vins aux Etats-Unis. Le duché déclare la guerre aux Américains. L'armée d'invasion débarque à New York et gagne la guerre en faisant prisonnier plusieurs personnages importants.

Le point de départ de ce film est très riche en possibilités satiriques. Mais l'auteur n'a pas pu exploiter toutes les valeurs et le film reste faible.

Appréciation morale: Quelques légèretés dans les images sont noyées dans un ensemble sain.

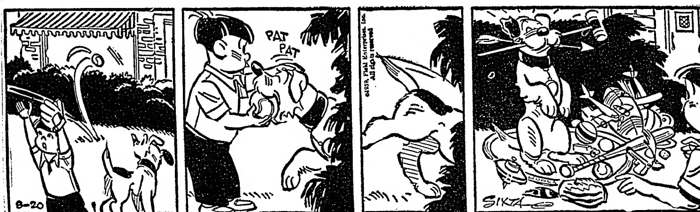
Adultes et adolescents.

Washington. — Dans un rapport soumis à la Commission sénatoriale des affaires étrangères, le sénateur M. Mansfield, démocrate, dit que les Etats-Unis doivent être prêts à tout moment à modifier la nature de leurs liens militaires avec le Japon en rairon de l'opposition croissante que rencontre dans ce pays le pacte de sécurité nippo-américain. Le sénateur a fait remarquer que le Japon se cherche encore et traverse actuellement une période d'instabilité: il a ajouté que le Japon sera peut-être amené à s'orienter vers le neutralisme ou en tout cas à prendre ses distances envers le bloc occidental.



Enfin ! . . . j'ai réussi à rapporter quelque chose de chez les capitalistes !

RIVETS — by George Sixta



Petits faits dans un petit monde

Il y a loin de la coupe aux lèvres. C'est l'expérience que fit Francesco Allermo, de Mezzalorno, en Italie. Depuis des années Francesco consacrait chaque semaine quelques lires aux pronostics de football. Depuis des années ses prévisions avaient échoué. Or cette semaine, il eut un haut-le-coeur en constatant que son bulletin était correct à cent pour cent. Il courut chez l'agent local des pronostics qui voulut bien vérifier ses listes. "Vous n'avez pas remis de bulletin, dit-il". Et Francesco se rappela avec horreur qu'il avait oublié le bulletin dans la poche de son manteau.

* * *

Le syndicat espagnol des fleuristes a proposé à Dona Fabiola, fiancée du roi Baudouin de Belgique, de fournir toutes les fleurs nécessaires pour le mariage. Les fleurs seraient transportées en avion à Bruxelles. Le syndicat espagnol des viticulteurs a offert de son côté de fournir tous les vins nécessaires au banquet, parmi lesquels quelques crus fameux. Et c'est le tailleur Ballenciaga qui fournira les toilettes. Ballenciaga fut à l'origine un pauvre tailleur, qui eut la chance d'entrer en contact avec la famille de Mora et en devint son tailleur attitré, ce qui fit sa fortune.

* * *

Avant son départ de Madrid, Fabiola a été l'objet d'une sérénade par les étudiants madrilènes, habillés de culottes courtes et de mantilles. Les étudiants chantèrent à tue-tête malgré la pluie battante et Dona Fabiola dut les renvoyer chez eux en disant gentiment: "Rentrez, vous allez être mouillés. C'est très bien ce que vous avez fait."

* * *

A l'arrivée de Dona Fabiola en sa demeure paternelle, le cuisinier de la famille l'attendait sur le perron, les bras chargés d'un superbe gâteau qu'il avait confectionné pour la circonstance et dont il était très fier. Avant même de pouvoir se rafraîchir, Dona Fabiola dut en goûter un morceau et complimenta le cuistot pour son goût exquis.

* * *

Le navire qui amena Khrouchtchev en Amérique, s'appelle le Baltika. C'est un navire polonais qui a déjà connu une existence aventureuse, ayant été cité souvent comme un navire-espion. Un de ses matelots, un Balte, profita de son séjour en Amérique pour choisir la liberté. Les journalistes le dirent à Khrouchtchev, qui sourit mi-figue, mi-raisin en disant : "Cette homme aurait mieux fait de m'avertir avant de partir. Je lui aurais donné de l'argent pour vivre à New York jusqu'à ce qu'il ait trouvé du travail". Gageons que le matelot aura préféré vivre pauvre mais libre plutôt qu'avec l'argent de K. et la certitude d'échouer en Sibérie.

* * *

Depuis toujours deux et deux font quatre. Sauf pour Herbert Nordsen, un Anglais, qui paria deux fois deux livre sur un cheval, gagna deux fois cents livres, les reparia et les reperdit.

Historiette

Liberté, liberté chérie . . .

Qu'il est dur quand on est jeune, que l'on a seize, dix-huit ans, que l'on se croit grand et fort et capable de tenir tête à la vie, de devoir encore obéir à des parents ? C'est l'éternel recommencement des jeunes. A peine éclos à la vie, les voilà s'imaginant pouvoir voler de leurs propres ailes. J'imagine que dans leurs nids, les oiseaux doivent parfois retenir leurs jeunes, de vols trop précoces; de peur que les petits ne cassent leurs pattes encore si fragiles ou n'abîment leurs ailes encore incapables de planer sur l'air. Et j'imagine que, sous ce rapport, l'homme ne diffère guère de l'oiseau.

Francis était un de ces jeunes. Il venait d'avoir dix-huit ans. Déjà au cours des dernières années de collège, il avait sentit comme un joug l'autorité de ses parents. Ah, comme il avait aspiré à pouvoir travailler, quitter les bancs de l'école, pouvoir gagner de l'argent et, avec cet argent, du moins le croyait-il, gagner en même temps sa liberté.

Et le jour heureux — heureux dans son esprit — était enfin arrivé. Ce début de l'été était pour lui le début de la liberté. Il refuse de prendre encore quelques semaines de vacances. Il voulait au travail, immédiatement, le travail pouvant seul, à son avis, le libérer. Il irait travailler dans une grande ville. Il y trouverait prétexte pour vivre seul, du moins pendant toute une semaine. Il louerait une chambre et ferait pendant six jours, absolument tout ce qu'il aurait envie de faire. Ah, l'ivresse de la liberté totale.

Et il en fut ainsi. Encore aisément, il trouva un emploi en ville. Il ne gaguait pas lourd en ses débuts, mais naïf il crut que cela suffirait pour vivre. Il loua une chambre. Ses parents ne dirent rien. Ils voulaient que Francis traverse cette expérience, sûrs qu'ils étaient que tôt ou tard il en reviendrait, plutôt tôt que tard.

Sa première semaine fut une semaine merveilleuse. Il partit le matin, se rendit à son bureau, travailla, alla le midi dans une cantine et le soir dans un petit restaurant. Puis il flânait, ou il lisait, ou il alla au cinéma.

Mais l'ennui bientôt s'empara de lui. Au milieu du mois, il était sans argent. Trop fier pour en demander à ses parents, il préféra se restreindre, alla tôt au lit, soupa le soir de quelques sandwichs fourrés. Son travail commençait à lui peser. Il avait un chef exigeant, il devait travailler dur. A travers la fenêtre de son bureau il voyait le soleil se mirer sur l'asphalte de la rue et une masse de gens apparemment heureux passer sur les trottoirs. Il avait envie de sortir, de se ballader. L'horaire l'en empêchait, le soir, il trouva sa chambre triste et morne. Petit à Petit il se rendait compte de son ameublement hérétoclite. Le buffet avait quelque chose d'affreux; le lit était branlant, vieux et pédant, le fauteuil était élimé aux coins, la table datait d'un demi-siècle. La fenêtre donnait sur une cour arrière; jamais encore il n'avait vu quelque chose d'aussi triste, d'aussi laid. La nourriture à la cantine était monotone et le soir, compte tenu de son budget et de ses goûts, il ne savait plus de quoi faire fourrer ses sandwichs. Le matin, il ne se donnait plus la peine de préparer un bol de café. Il avalait son pain, sec et contre son goût.

Il commença à décompter les jours qui le séparaient du samedi, cet heureux *samedi midi*, quand il pouvait prendre son train et rentrer chez lui.

—On vient de créer un train en plus, lui dit ce samedi et très doucement sa mère. J'ai pensé que, peut-être, tu pourrais faire la navette.

Et Francis ne dit pas non.

Al de Bonmal

(UM)

* * *

—La rentrée sert plus souvent de trompette à la fortune qu'au mérite.

Oxenstiern

DEVINEZ QUI . . .

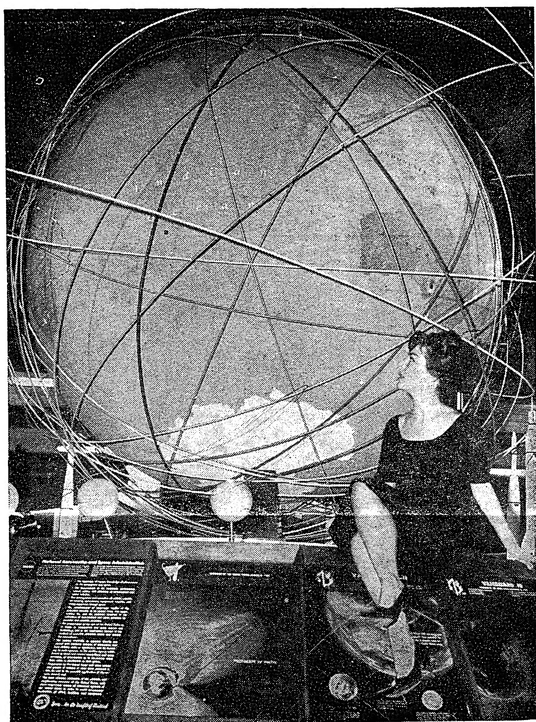


. . . rend visite sans être attendu?

STATION WAGON CORVAIR 1961



Les dessinateurs de Chevrolet ont su combiner adroitement l'utile et l'agréable dans ce nouveau station wagon Lakewood Corvair, véhicule élégant, spacieux et pratique. Avec son moteur arrière refroidi à l'air, son siège escamotable et son coffre à baggages à l'avant, il peut servir indifféremment pour le travail ou pour la promenade. En plus du Lakewood, Chevrolet présente, dans la série Corvair 1961, un station wagon sport et trois camions d'une demi-tonne.



Les visiteurs qui se sont rendus à l'Exposition qui s'est tenue la semaine dernière au Centre de Commerce de Montréal ont été vivement intéressés par cet énorme globe terrestre et les satellites qui gravitaient autour de sa circonférence.

Le cercle Pie XII de l'AEBA a tenu sa réunion à Plamondon, le 29 octobre

Samedi, le 29 octobre dernier, les membres du Cercle Pie XII tenaient leur première réunion pédagogique à Plamondon.

En l'absence du Président, M. l'abbé F. Croteau, Vice-Président, dirigea les discussions avec la compétence qu'on lui connaît.

Après le mot le bienvenue du Vice-Président, comme Curé de la paroisse, on procéda à l'élection des membres du Conseil pour la présente année scolaire. M. Paul Piquette, professeur à Plamondon, fut réélu Président, par acclamation, le R.P. Thomas Pelletier, o.m.i., curé de Breynat, fut élu Vice-Président et Sr St-Gatien-Marie, f.d.j., de la Mission du Lac-la-Biche, fut réélue secrétaire pour un troisième terme.

Puis on élabora le programme à étudier au cours de l'année: la Pénitence, thème religieux et la Profession, thème social. Mme Eugène Plamondon suggéra l'étude et l'explication par un professeur compétent du nouveau Catéchisme biblique. Le tout fut adopté à l'unanimité.

Le R.P. Pelletier, o.m.i., nous donna ensuite un rapport sur la manière dont le Département de l'Education accorde ce qu'il appelle des octrois d'égalisation, mais qui sont loin d'être justes envers les écoles séparées. L'Association des Commissaires des Ecoles Catholiques de l'Alberta se doit de revendiquer énergiquement ses droits en cette matière.

Cette première session, fort goûtée des membres présents, fut ajournée au 10 décembre prochain.

Pour clôturer cette belle après-midi, un succulent goûter nous fut servi par le personnel enseignant de Plamondon, à qui nous disons nos sincères remerciements. Dans une atmosphère de cordiale amitié, chaque membre sentit vibrer à l'unisson des siens, les sentiments de fraternelle solidarité qui fait et fera toujours la force des Canadiens français de l'Alberta.

C'est avec plaisir que les membres du Cercle Pie XII acceptent l'aimable invitation de Sr Marie-Gabriel, n.d.c., Supérieure de Breynat et se donnent "rendez-vous" à Breynat pour le 10 décembre prochain. Nous y serons tous.

La secrétaire.

Prière pour le Concile oecuménique

Cité du Vatican. (CCC) — L'Osservatore Romano, dans son édition française du 7 octobre, donne le texte français de la Prière pour le Concile oecuménique. A cette prière est attachée une indulgence de dix ans pour les fidèles qui réciteront cette prière, le coeur contrit, et une indulgence plénière, une fois par mois, aux conditions habituelles, pour tous ceux qui la réciteront tous les jours du mois. Voici le texte de cette prière:

"O Saint-Esprit, envoyé par le Père au nom de Jésus, vous qui assistez et guidez infailliblement l'Eglise, répandez la plénitude de vos dons sur le Concile oecuménique.

Maître des âmes, Consolateur plein de douceur, éclairez nos Evêques qui vont, répondant avec coeur à l'appel du Pontife Romain, se réunir en assemblée solennelle.

Faites que ce Concile produise des fruits abondants; que la lumière et la force de l'Evangile se répandent chaque jour davantage dans la société humaine; que la religion catholique et son élan missionnaire acquièrent une nouvelle vigueur; que s'obtiennent une plus profonde connaissance de la doctrine de l'Eglise et un affermissement salutaire des moeurs chrétiennes.

Hôtes très doux des âmes, affermissez nos esprits dans la vérité, formez nos coeurs à l'obéissance, afin que les décisions du Concile trouvent en nous un accueil généreux et un accomplissement empressé.

Nous vous prions encore pour les brebis qui ne sont plus dans l'unique bergerie de Jésus-Christ: elles qui s'honorent du nom de chrétien, qu'elles puissent enfin retrouver l'unité sous un seul Pasteur.

Renouvelez de nos jours vos prodiges, comme en une autre Pentecôte, et faites de la Sainte Eglise, toute rassemblée pour une prière plus fervente autour de Marie, Mère de Jésus, et guidée par Pierre, le règne du Divin Sauveur, règne de vérité, de justice, d'amour et de paix. Amen.

Washington. — Certains gouvernements européens s'inquiètent de la possibilité d'une réduction des troupes américaines qui se trouvent en Europe occidentale au titre de l'Alliance atlantique. Selon des sources dignes de foi, Washington aurait fait savoir à ces gouvernements que les Etats-Unis devront peut-être réduire sensiblement le nombre de leurs effectifs en Europe (près de 250,000 hommes) à cause du déficit persistant dans la balance des paiements. Bien que le déficit en 1960 doive être inférieur à celui de 1959 ($3 milliards au lieu de $4), il restera très élevé et il paraît peu probable que la situation se modifie rapidement.

Diefenbaker . . .

(suite de la page 1)

tion que celle de l'école publique, alors qu'on signale actuellement nombre de postes vacants pour des hommes ayant une formation technique. Cela indique clairement qu'il faut améliorer les connaissances techniques spécialement chez ceux qui sont sans emploi, a ajouté le premier ministre.

M. Diefenbaker a énergiquement rejeté l'insinuation d'un journaliste qui avait laissé entendre que le conseil projeté était semblable à celui proposé par la Confédération des syndicats nationaux dans le mémoire qu'elle avait remis à la conférence.

Exécutif central . . .

(suite de la page 1)

et M. Léonidas Cadrin a présenté un rapport très intéressant de cette réunion.

* * *

Le Comité d'Education est chargé de mettre la dernière touche au Mémoire préparé en réponse au Rapport Cameron. Ce même Comité décidera également des modalités de la présentation: à qui, comment et quand devrait-on le présenter.

* * *

L'agronome Marcel Chevrette présente un travail élaboré et très intéressant sur la nécessité, le but et les activités d'un Comité d'Orientation, au sein de l'Association.

* * *

D'ici une couple de semaines, des représentants de l'ACFA participeront à la fondation d'une Fédération des quatre Associations nationales de l'Ouest.

* * *

Le président et les directeurs de l'Association suivent de très près tout ce qui se rapporte à la formation dans le Québec, d'un Ministère des Affaires culturelles, avec Département des Français d'outre-frontière.

* * *

Les membres se sont penchés sur le problème de la Relève Albertaine. Afin de trouver une solution adéquate à ce problème, le secrétaire convoquera en Assemblée un groupe d'adultes directement intéressés à ce mouvement que l'on considère comme l'ACFA junior.

* * *

M. Bernardin Gagnon, gérant de CHFA parle de l'état actuel des travaux d'installation des futurs studios; le tout devrait être terminé vers la fin de novembre. Il fait l'éloge des employés qui ont dû travailler dans des conditions extrêmement difficiles, depuis le début de la construction.

* * *

Le P. Patoine décrit, dans ses grandes lignes, la Session plénière du Conseil de Vie Française, à laquelle il a représenté les Franco-Albertains.

* * *

Un vote de félicitations sera adressé à la Chambre de Commerce du Canada pour s'être prononcée en faveur d'un drapeau canadien distinctif, lors de son Congrès national tenu à Calgary.

Congo: budget de $66 millions proposé par "H"

Nations Unies, N.-Y. — Le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjold, a déposé à l'Assemblée générale un projet de budget de $66,000,000 en vue de financer l'activité des Nations Unies au Congo depuis le mois de juillet dernier jusqu'à la fin de l'année.

On estime que le secrétaire général proposera plus tard un budget de $100,000,000 pour les opérations de l'ONU au Congo en 196 . Les pays du bloc soviétique ont indiqué à la commission budgétaire qu'ils ne contribueront pas au financement de la "sale" activité des Nations Unies au Congo.

Quatre pays ont appuyé les propositions du Canada pour solutionner le problème du désarmement

Nations-Unies, N.-Y. — Le Canada a reçu un certain appui pour ses propositions relatives au problème du désarmement devant la Commission politique des Nations Unies. Pendant ce temps, des diplomates canadiens travaillaient dans les coulisses en vue de faire adopter l'objectif principal de la délégation canadienne: la reprise des négociations Est-Ouest.

Les petits pays ont exprimé leurs vues devant la Commission politique formée des 99 membres de l'Assemblée générale. Le Pérou, la Colombie, l'Iran et le Cambodge ont exposé une attitude semblable à celle du Canada.

L'Indonésie, de même que la Roumanie et l'Ukraine, se sont toutefois prononcées en faveur de la recommandation du premier ministre de l'URSS, M. Nikita Khrouchtchev, qui a insisté pour que sa formule de désarmement général et complet soit le point de départ de toute négociation.

Le Canada n'a pas encore déposé de résolution officielle devant la Commission; mais le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Howard Green, a proposé l'établissement de liens plus étroites entre les Nations Unies et la Commission des Dix sur le désarmement, dont les travaux ont été interrompus à Genève au mois de juin.

DIVISION CHEZ LES NATIONS AFRICAINES

Les nations africaines ont cherché à surmonter leurs divergences de vues et à présenter un front uni sur la façon d'aider à restaurer la paix au Congo. Mais leur tâche s'est compliquée par suite de l'annonce de développements "embarrassants" dans la nouvelle république africaine.

Ainsi, les autorités de l'ONU n'ont pas voulu commenter certains rapports en provenance de Léopoldville selon lesquels des officiers belges auraient rejoint des unités de l'armée congolaise et chercheraient, en coulisse, à nuire au travail de l'ONU.

Les délégués du groupe de 24 nations africaines n'ont pu s'entendre sur la composition d'une mission de conciliation qui doit être envoyée à Léopoldville. Le groupe s'est réuni en vue de préparer une séance du comité consultatif de 18 nations constitué de représentants des Etats qui ont contribué à la formation de la Force d'urgence de 20,000 hommes de l'ONU au Congo.

PROJET ADOPTE A L'UNANIMITE

La Commission économique des Nations Unies a adopté à l'unanimité un projet de distribution d'excédents de vivres aux nations dans le besoin. Le projet sera examiné à une session spéciale de l'Assemblée générale.

Les parrains du projet, parmi lesquels figure le Canada, ont accepté une série d'amendements visant à fournir aux pays exportateurs de denrées alimentaires l'assurance que leurs marchés ne seront pas affectés par la proposition.

La résolution, présentée par six nations, demande à l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) de vendre des surplus de vivres à bas prix et en échange de devises locales, aux pays qui en ont besoin. Les principaux pays fournisseurs seraient les Etats-Unis et le Canada.

Les parrains de la résolution ont été les Etats-Unis, Haïti, le Liberia, le Pakistan, le Vénézuéla et le Canada .

Le plan a été proposé par le président Eisenhower dans son discours à l'Assemblée générale le mois dernier.

Paris. — L'Assemblée nationale a rejeté la motion de censure présentée par les groupes parlementaires opposés au projet de création d'une force de frappe nucléaire indépendante. Cette motion a recueilli 207 voix, 70 de moins que la majorité requise pour obtenir de l'Assemblée (552 sièges). Le régime du général de Gaulle a ainsi surmonté la plus grave crise depuis son institution en 1958, mais tout indique qu'il aura fort à faire pour résister à l'opposition dans les mois à venir.

La semaine A Québec

Le premier ministre du Québec, M. Lesage, a été la vedette des rencontres des chefs des provinces et du gouvernement fédéral à Ottawa en s'opposant le premier aux propositions formulées par M. Diefenbaker.

"Le Québec n'est pas satisfait de la nouvelle formule. Nous voulions améliorer la formule actuelle; on nous en propose une qui, loin d'améliorer quoi que ce soit, constitue un pas regrettable en arrière," a déclaré M. Lesage. Il a ajouté que le Québec ne veut pas de subsides, car c'est une violation du principe même de l'autonomie des gouvernements provinciaux.

La formule de M. Diefenbaker qualifié souvent de "rétrograde" après la prise de position du premier ministre du Québec, ne touchait le Québec qu'indirectement puisque cette province perçoit ses propres taxes, à l'opposé des neuf autres provinces.

* * *

Le gouvernement Lesage a signé un important accord avec Ottawa, en marge de la conférence fiscale.

Les deux gouvernements ont rendu publique une entente pour la construction de la route transcanadienne à travers le Québec. l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

L'accord permet à la province de recevoir 153 millions de dollars d'Ottawa et de classifier le Boulevard Métropolitain à Montréal et la route 9 de Montréal à Lévis et la route 2 de Lévis à la frontière du Nouveau-Brunswick comme faisant partie de la route transcanadienne.

Le boulevard Métropolitain a été la route la plus chère jamais construite dans la province et la participation fédérale permet de résoudre la difficile question de savoir si la province ou les municipalités de l'Ile de Montréal vont payer la note.

* * *

La gratuité des hôpitaux devient dans certains cas une réalité au mois de janvier.

Le ministre de la Santé, M. Courtier, a déclaré que le plan du gouvernement ne prévoit pas de primes directes, mais que les frais seront absorbés dans le budget général de la province. Il a ajouté que le gouvernement donnera tous détails des plans le mois prochain.

* * *

M. Lesage a invité les premiers ministres des provinces à une conférence le mois prochain à Québec.

La rencontre aura pour but d'examiner les problèmes communs que les gouvernements provinciaux ont à résoudre et aussi d'élaborer un "front uni" dans les transactions futures avec Ottawa. Il semble que les ministres des neuf provinces ont bien accueilli l'initiative de M. Lesage, qui en sa qualité d'ancien ministre fédéral, pourrait peut-être indiquer plus d'une solution aux divers problèmes. La conférence sera la première depuis la fin du siècle dernier quand un autre premier ministre du Québec, Honoré Mercier, avait réuni les chefs des provinces pour la première fois sans la participation fédérale.

* * *

La capitale provinciale a accueilli avec satisfaction le résultat des élections municipales de Montréal.

Tout en réservant son jugement final, le gouvernement pense que l'élection de M. Jean Drapeau comme maire et chef d'un puissant parti, laisse prévoir un avenir plus calme avec une administration municipale homogène. Les Montréalais se sont donnés aussi une administration à caractère parlementaire en abolissant, dans un référendum qui faisait partie du vote, la classe des conseillers nommés par certaines sociétés nationales.

Politique internationale

(suite de la page 1)

se ou anglaise. La France en possède. Son gouvernement va se créer, dans les années à venir une force de frappe atomique. Mais la technique de la fabrication se simplifiant, on verra sans doute tôt ou tard d'autres pays se créer des armes atomiques, l'Allemagne par exemple. A quoi servirait dès lors encore la possession par les Etats-Unis d'une bombe que d'autres posséderaient également.

Par conséquent, l'Amérique semble vouloir devancer Paris et Bonn et mettre à la disposition de l'OTAN ses bombes à elle et ses secrets qui ne le sont plus. On regrettera qu'il ait fallu tant de temps et tant d'efforts pour que les Etats-Unis consentent enfin à partager leurs secrets avec leurs alliés. Ce n'est somme toute, que contraints et forcés par le projet français, que les Etats-Unis lâchent une partie de leurs secrets.

Mais supposons demain l'OTAN dotée d'armes atomiques. Qui donc décidera de leur utilisation? L'Etat-Major de l'OTAN, dans lequel malgré tout, les Américains dominent? Ou bien les différents gouvernements, avec la perte de temps que l'on sait. Le directoire à trois, proposé par Paris, ne semble guère avoir recueilli des suffrages. Si demain l'Allemagne possède sa bombe, elle exigera d'en être. L'Italie suivra tôt ou tard, puis le Bénélux.

Or en cas d'attaque atomique, la rapidité de la riposte vaut autant que la riposte elle-même. Il faudrait donc que l'OTAN mette cette affaire au clair. Il faut qu'une autorité ait le droit de décider. On comprend certainement les hésitations des gouvernements. Se voir entraîner dans une guerre atomique, risquer la destruction de son territoire, sans même avoir eu voix au chapitre, c'est une perpective peu affriolante. Et pourtant il faudra qu'on désigne une autorité, si l'on ne veut pas que la riposte vienne trop tard et manque son but.

L.B.

La semaine A Ottawa

Lors de la prochaine session du Parlement, le gouvernement cherchera la solution à divers problèmes.

Le premier ministre qui craint le mot "récession" plus que n'importe quel autre terme économique, vient de subir un échec face aux gouvernements des dix provinces. Réunis en conférence sur la fiscalité, les leaders provinciaux ont rejeté, sans ménagement, les propositions du premier ministre.

M. Diefenbaker avait dit que les provinces pouvaient de nouveau percevoir leurs impôts; mais les premiers ministres des provinces ont répondu que le plan Diefenbaker avait un grand défaut : il obligeait les provinces à augmenter elles-mêmes les impôts, car toutes les provinces sont d'accord pour réclamer un plus grand morceau du "gâteau fiscal". Au cours d'une première conférence, en juillet dernier, M. Diefenbaker avait constaté un vaste écart entre ce que les provinces demandaient et ce que son gouvernement semblait disposé à offrir. Il avait alors qualifié de "fabuleuses" les revendications des provinces.

* * *

Trois journées ont été consacrées aux problèmes du chômage, la semaine dernière à Ottawa.

Le lundi et le mardi, M. Diefenbaker a rencontré des représentants du monde ouvrier et du patronat et il est tombé d'accord "en principe" sur la nécessité de créer une régie indépendante pour promouvoir l'efficacité industrielle du pays. Le vendredi, M. Diefenbaker et les premiers ministres des autres provinces se sont penchés plus particulièrement sur les mesures fiscales qui pourraient aider l'économie. Le but de cette troisième journée était de renouveler la confiance dans l'avenir et la plupart des ministres se sont montrés en faveur d'une augmentation du nombre de travaux publics financés conjointement par les deux gouvernements.

* * *

L'entrée de capitaux étrangers au Canada s'est accrue au cours de l'année dernière, et les placements américains et britanniques ont atteint un niveau sans précédent.

Le Bureau fédéral de la Statistique a déclaré que la hausse des placements s'accompagne d'une augmentation inégalée de la dette extérieure, mais se solde par un surplus de 45 millions de dollars.

* * *

Le leader du parti CCF, M. Hazen Argue, a promis de révéler l'existence d'une entente entre le gouvernement Diefenbaker et le chef de l'Office des Gouverneurs de la Radio, M. Stewart, permettant à une station de radio d'appuyer un candidat conservateur à l'élection partielle de Peterborough. M. Argue a déclaré qu'il va soulever la question devant le comité parlementaire de la radio et de la télévision.

* * *

Le premier ministre de l'Ontario, M. Frost, ne s'est pas associé aux fabriquants d'autos pour demander une hausse des droits de douane des voitures européennes, mais a souhaité une intégration de l'industrie automobile canadienne et américaine.

M. Frost, parlant devant la Commission Bladen sur l'industrie automobile, a déclaré que somme toute, la production européenne n'a pas représenté une concurrence sur le terrain des prix, et que le relèvement des droits de douane qui voudrait soustraire la production "nationale" à la concurrence des petites voitures équivaut seulement à réduire le commerce des automobiles en augmentant le prix des seules voitures que nombre de Canadiens ont les moyens d'acheter.

OYEZ! OYEZ!

Samedi 5 et dimanche 6 novembre

Ouverture officielle de FIDES: succursale d'Edmonton et dépôt de Saint-Paul.

9 novembre

Assemblée du Club du Président, au restaurant "Seven Seas" à 6h. p.m.
Orateurs: M. Maurice Lavallée, M. Conrad Cousineau, M. A. Tétreault.
Sujets éclairs: R. René Blais.

CALGARY

Au commencement d'octobre, les 8 enfants de M. et Mme Joseph Auclair se réunissaient pour célébrer les noces d'or de leurs parents. La joie était grande au foyer puisqu'il y avait 21 ans que la famille ne s'était pas rencontrée au complet.

Notre dévoué pasteur a reçu en face de l'autel le renouvellement des promesses du mariage avant la grand'messe. De la musique et des cantiques appropriés ont ajouté de la beauté à cette cérémonie.

Dans l'après-midi les amis et connaissances se sont rendus féliciter les jubilaires tout en se régalant de bonnes choses que les enfants avaient préparés.

La semaine suivante les paroissiens invitaient de nouveau les jubilaires pour leur présenter un $50 piastres comme souvenir. Un programme de chant et de musique préparé avec soin par Mlle Lambert a fait passer à tous une agréable soirée. Liqueurs et friandises ont agrémenté la soirée.

La mascarade de samedi soir a réuni au club une foule joyeuse. Tous se sont amusés en dansant au son de l'orchestre. Les gagnants pour les meilleurs costumes furent oRbert Plotkins et sa dame, et M. et Mme De Champlain. Ils représentaient la vie indienne.

M. Roger Bouvier unira sa destinée à Mlle Edith L'Heureux.

M. et Mme Arnold Roy, de cette paroisse, ont la joie de vous annoncer que leur fils, né le 13 octobre, a reçu au baptême les noms de Joseph Gilbert Georges. Parrain et marraine: M. et Mme Geo. Roy.

—Il vaut mieux se taire et laisser croire qu'on est idiot que d'ouvrir la bouche et en fournir la preuve.

Mlle Spectator